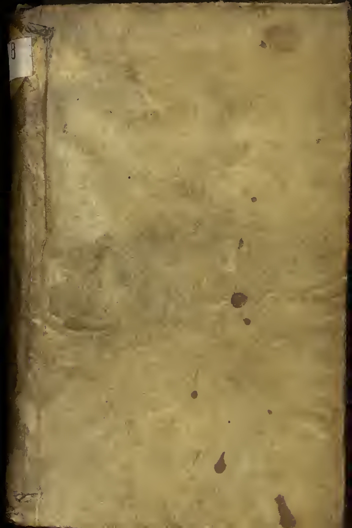
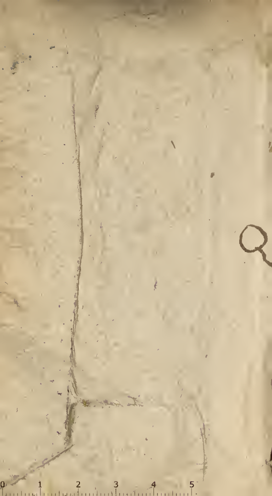






L A
CHIROMANCIE
MEDICINALE.

Accompagnée d'un Traité de la Physionomie, & d'un autre des marques qui paroissent sur les ongles des doigts.

Le tout composé en allemand

P A R

PHILIPPE MAY, de Franconie.

Et traduit en François

P A R

PHILIPPE HENRY TREUCHS de Wezhausen.



A LA HAYE,

Chez LEVIJN VAN DYCK. 1665.

A son Altesse
SERENISSIME
Mon Seigneur le PRINCE
Auguste FREDERIC,
Heritier de Norwegue. Duc de Slefwich, Holstein, & Ditmarsie. Coadjuteur de l'Evesché de Lubeck; & Comte d'Oldenbourg & Delmenhorst, &c.

ET
A son Altesse
SERENISSIME
Mon Seigneur le PRINCE
JEAN Auguste,
Heritier de Norwegue. Duc de Slefwich, Holstein, Stormarie & Ditmarsie. Comte d'Oldenbourg & Delmenhorst, &c.

MES SEIGNEURS,

LEs arts & les sciences pour excellen-

tes & auguſtes qu'elles ſoient, ſont ſujet-tes aux mémes diſgraces des hommes, & ſont quelquefois enſevelies dans un mé-me tombeau de l'oublie avec eux. Si nous prenons la peine de conſulter les ſiecles paſſés, nous y verrons la preuve de cette verité, & que celles qui ont eſté autrefois dans le plus haut degré de l'e-ſtime, ſont aujourd'huy preſque reduites dans le rang des choſes qui n'exi-ſtent plus, puiſqu'à peine ſe trouve-t'il encore quelqu'un qui ayt, je ne diray pas quelque veneration pour elles, mais meſme qui en ayt conſervé quelque ſou-venir; de ſorte que tout ce qui nous reſte de tant de hautes & ſublimes ſciences qui ont autrefois paru avec tant d'éclat, & qui ont eſté placées ſi avantageuſe-ment dans l'eſtime & appprobation des hommes; ce qui nous en reſte, diſ-je, c'eſt le ſeul nom qui ſe trouve encore dans quelques Anciens Autheurs. La cauſe de cette diſgrace, à mon advis, n'eſt autre que l'influence des Aſtres,

qui

qui fait que la plufpart conçoivent une averfion fi grande pour les fçiences, qu'ils n'en peuvent feulement fouffrir le nom, bien loing de les cherir & de les vouloir apprendre. Mais nous ne devons pas tellement rejetter cette caufe fur l'influence des aftres, que nous ne puiffions dire qu'elle procede auffi en partie de du peu d'eftat qu'en font les Souverains, les Princes, Magiftrats, & Chefs des Republiques, qui ne penfans bien fouvent qu'a eftendre les bornes & les limites de leurs Domaines; mefprifent l'Empire des lettres, & font caufe quelquefois que les belles fçiences fe perdent & s'anneantiffent, faute de fournir les moyens neceffaires pour les entretenir, & de rechercher des perfonnes capables de les bien cultiver. C'eft (MES SEIGNEURS) la difgrace dans laquelle eft tombée nôtre Chyromancie, que je prens la hardieffe d'offrir à V. A. S. Dans les fiecles paffés elle a eu un trés-grand nombre de Partifans &

Sectateurs qui en ont fait un estat si particulier, qu'ils n'ont pas fait de difficulté de la preferer aux autres sçiences naturelles, à cause des secrets merveilleux, & des mysters qu'elle nous découvre, jusque là que le Docte Teisnerus se vante de n'avoir jamais fait de jugement par le secours de cette sçience, qui n'a t esté suivi de son effect.

L'observation qu'Aristote a rapportée dans son histoire des animaux nous môntre l'estime qu'il en a fait ; car dans cét ouvrage incomparable où l'on peut dire que la nature s'est découverte, & s'est expliquée elle méme, il assure que dans la main il y a principalement trois lignes sçavoir celle du cœur, du chef, & des entrailles, qui selon qu'elles sont longues ou courtes, marquent la longeur ou la brieveté de la vie.

Et comme c'est la une des premieres regles de la Chyromancie, il est à croire qu'elle ne luy estoit pas inconnuë, & que cét admirable esprit n'eust pas vou-

lu faire entrer dans une histoire qui devoit estre un des plus beaux portraits de la nature, une chose douteuse, & de la verité de laquelle il n'eust pas esté bien assuré. Que si elle est certaine, comme l'experience l'a depuis confirmée, il n'y a point de personne raisonnable qui ne juge que la main doit avoir, une liaison plus forte avec les principes de la vie, que toutes les autres parties exterieures, où ces marques ne se trouvent point; que ces marques sont des effects qui doivent faire connétre la bonne ou mauvaise disposition des principes d'où ils procedent; Et qu'enfin il y a dans cette partie des merveilles, qui ne sont pas bien connuës à tout le monde. Les Disciples de Pytagore ont tousjours jugé des mœurs & de l'esprit des hommes par les lineamens des mains & du visage. Et le fameux & excellent Philippe de Melancton en a fait de même, car son histoire nous fait foy que l'an 1550. il pronostiqua voyant la main de la femme de

Sebastien Redingerus Docteur en Medicine appellée Catherine Landschuckin, qu'elle ne passeroit pas trente ans, ce qui arriva effectivement; car elle mourut en travail d'enfant precisément la 30 année de son âge.

On peut adjouster à toutes ces considerations l'antiquité de la Chyromancie qui doit avoir esté en usage long temps devant Aristote, puisque ce qu'il dit des lignes de la main est une des observations & de ses regles; l'employ qu'elle a donné à tant de sçavans hommes qui s'y sont occupez, & qui l'ont méme honorée de leurs escrits, & les jugemens admirables que l'on a fait selon ses maximes. Car c'est une chose qui va jusqu'à l'estonnement que de 45 personnes que Cocles avoit preveu par elle devoit mourir de mort violente, Cardan remarque qu'il n'en restoit que deux qui de son temps estoient encore en vie à qui ce mal-heur ne fut arrivé.

D'où vient donc que cette science ayant

eſté ſi hautement eſtimée dans les ſçiecles paſſés, ſemble eſtre l'objeƈt du meſpris de la pluſpart des hommes de celuy où nous vivons ? C'eſt (Mes-Seigneurs) parceque cette ſçience eſt fondée ſur la verité de laquelle la pluſ-part des hommes eſtans ennemis, ils ne peuvent ſouffrir ceux qui l'a praƈtiquent, parce qu'elle les oblige eſtroittement de la dire ſans deguiſement à tout le monde ; Et certe celuy qui dans cette ſçience craindroit à dire la verité, ou qui ſeroit preoccupé de quelque paſſion, comme d'amour, de crainte de haine, ou inimitié, il luy ſeroit abſolument impoſſible de pouvoir faire un jugement veritable. Enfin comme l'abus qu'on fait des ſçiences les plus utilles & profitables, cauſe le plus ſouvent le mépris qu'on en fait ; c'eſt ce qui eſt arrivé à celle cy qui n'eſt devenuë meſpriſable, que depuis qu'on en a abuſé, & qu'on s'eſt ingeré d'y entre-méler une infinité de bagatelles, & de choſes ridicules & ſuperſtitieuſes, dont je me ſuis

efforcé de la purger, en méme temps que j'ay fait mes efforts pour la retirer du tombeau de l'oublie & du mefpris tout enfemble où elle eft demeuré fi long temps enfevelie; c'eft à fa recherche que je me fuis appliqué, l'efpace de plufieurs années, avec foin & diligence, par mes Colleges que j'en ay tenus à Witentberg; c'eft elle que j'ay pris peine de difpofer & mettre en ordre, afin de luy rendre une partie du luftre & de l'eftime qu'elle poffedoit autrefois. Mais (Mes Seigneurs) je n'ay pas creu pouvoir reüffir heureufement dans mon entreprife, fi je ne luy trouvois quelque protecteurs fur l'authorité defquels eftant appuié, je la puiffe faire parétre de nouveau aux yeux du public, revétuë de tous les ornemens & de tous les charmes, dont la malice & l'envie l'avoient dépoüillée; c'eft pourquoy j'ay pris la hardieffe de la mettre en lumiere foûs Vos Noms Illuftres, n'ayant pas creu en pouvoir trouver de plus puiffans, & plus affectionnés

envers elle. Ce qui m'a donné cette confience (Mes Seigneurs) c'eſt l'accez favorable que V. A. S. m'ont fait l'honneur de m'accorder ſouvent auprès d'elles & la loüable curioſité que je leurs ay veu témoigner pour cette ſçience. Accordez luy donc la méme faveur que vous m'avez accordée, & la recevez avec les meſmes teſmoignages de bontés, que vous avez ſouvent fait parétre à ſon aûtheur. C'eſt une pauvre eſclave, qui traine peut eſtre encore les chaines de ſon eſclavage, je veu dire du meſpris qu'on en a fait juſqu'a preſent, & qui ſe vient jetter aux pieds de V. A. pour y reprendre un nouveau luſtre, & y retrouver ſa liberté : C'eſt une nouvelle reſſuſcitée qui ſorte du tombeau, & qui porte encore le funeſte portrait de la mort gravé ſur ſon front ; mais qui ſera bien toſt vivifiée, ſi vous daignez ſeulement luy jetter un regard favorable, & l'honnorer de vôtre protection. C'eſt de quoy je vous conjure de tout mon cœur. Je ſçay

bien

bien (Mes Seigneurs) que c'est la coustume de la plufpart de s'estendre bien au long dans ces sortes d'Epistres sur les loüanges de ceux auxquelles elles s'adressent ; mais outre l'aveu que je fais de mon insufficance en ce point : Je sçay d'ailleurs que cette façon d'agir ne vous est pas la plus agreable : Joint que ce seroit une chose superfluë de mettre en avant le meritte & les vertus de deux personnes , qui ne peuvent estre ignorées que de ceux qui ignorent leurs noms, ou qui sont d'un autre monde, ou qui n'ont jamais consulté les histoires. Je les passeray donc soûs silence, & l'aisseray par ce moyen à l'imagination de ceux qui prendront la peine de lire ceste petitte Epitre, la liberté de conceuoir de que ie n'ay pas voulus exprimer, de peur d'offencer vostre modestie. Receuez donc (Mes Seignevr) ces premices de mes labeurs, est n'ayez pas tant d'ègard à la petitesse de l'ouvrage que ie vous presente, qu'à la sincerité de mon

mon intention, qui est de vous faire parètre auec combien de zele & de passion Ie souhaitte estre honnorè de la qualitè.

MES SEIGNEVRS.
DE

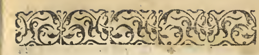
Vos Altesse

Le très humble très obeissant, & très fidele seruiteur.

PHILIPPE MAY.

L'Autheur ne reconnoit aucun exemplaire estre sien, que ceux qui sont signès de sa propre main.

Philippe May



PREFACE AU LECTEUR.

AMY LECTEUR,

IL n'y a rien dans la nature que les hommes cheriſſent & ſoûhaittent avec plus de paſſion que le ſoleil quand il les eſclaire dans leurs plus ſerieux emploix, & quand à la faveur de ſes lumieres ils contemplent les beautés de l'univers leſquelles les obligent à loüer ſon autheur: toutefois il s'eſt trouvé parmy les hommes des peuples ſi barbares, & ſi pleins d'averſion pour ce bel aſtre, qu'incontinent qu'il rèpandoit ſes rayons ſur ces nations ingrates, ils ne luy rendoient pour

recompences que des injures & des blaſphemes, parceequ'il baniſſoit d'entre eux par ſes lumieres & ſes clartés, les plaiſirs & les voluptès infames dont ils jouiſſoient durant les tenebres de la nuict; de ſorte que ne pouvans monter juſqu'au ciel pour l'empriſonner, ils faiſoient de foibles & de vains efforts pour crever & eſteindre ce bel oiel du monde, luy lançans pour cét effect une infinité de coups de flèches, accompagnés d'autant de blaſphemes & execrations.

L'extravagance de ces peuples ſe voit encore parfaitement bien repreſentée en nos jours en la perſonne des ignorans, qui ſe comportent de la méme façon, & avec autant d'inſolence à l'endroit des ſciences qui ſont comme autant de ſoleils que l'autheur de la nature a ordonné pour éclairer au firmament du petit monde, je veu dire dans l'entendement de l'homme, & pour en chaſſer par leur clarté,

les

les espoisses tenebres d'erreurs & d'ignorance dont il est naturellement enueloppé. Cependant le siecle ou nous vivons est rempli d'une infinité de funestes Hibous, qui preferent la nuict & les tenebres de leurs ignorance à la beauté du jour que produisent les sciences, & qui ayans les yeux trop chassieux pour supporter la splendeur & l'esclat de tant de brillantes lumieres qu'elles meinent à leur suitte; lançent, de dépit contre elles, les traits & les fleches envenimées de leurs calomnies & mèdisances: Car c'est une verité constante, & qui n'est que trop connuë aujourdhuy que toutes les sciences n'ont d'ennemys & de persecuteurs, que ceux qui les ignorent, & qui ne les pouvans comprendre, cherchent dans les espoisses tenebres de leurs entendemens des raisons, ou plustost des calomnies, pour ternir la beauté de leur lustre. Or, Mon cher Lecteur, *cette disgrace estant commune à toutes les*

ſciences, il ne faut pas eſperer que nôtre Chiromancie en ſoit exempte. Elle eſt expoſee, comme les autres à la fureur d'un monde d'ennemis qui ayans l'eſprit trop groſſier & trop enfoncé dans la matiere pour penetrer dans les beaux ſécrets qu'elle nous deſcouvre, s'efforçent par leur calomnies, non ſeulement de la rendre odieuſe & contemptible aux eſprits qui teſmoignent quelque curioſité pour elle, & de la mettre au rang des bagatelles & des pures folies; mais encore pouſſant leur malice juſques au bout, ils pretendent la faire paſſer pour une ſcience diabolique, & entierement injurieuſe à la parole de Dieu, & qui pour cét effect alleguent quantité de raiſons, mais qui reſſentent aſſez la corruption de la ſource d'où elles ont eſté puiſees. Pour éviter la prolixité, je me contenteray d'en produire deux au jour & de les mettre au frontiſpice, je veu dire dans le premiere chapitre de cepetit

tit traitè, ou je m'efforceray de les combatre & refuter par une comparaison si palpable & si sensible, qu'il sera facile aux moins judicieux de la comprendre, & tout ensemble de reconnétre que les raisons des adversaires, n'ont point d'autre principe que leur malice, ni d'autre appuy & fondement que leur ignorance qui les portent au mespris des choses qui sont èlevées au dessus de la portée de leur esprit.

Je n'ignore pas, MON CHER LECTEUR] *Le commun proverbe qui porte qu'il ne faut jamais jetter les perles devant les pourçeaux, par ce que ces animaux sordides, qui ne se plaisent que dans la fange & la corruption, ne connoissans ni la beautè ni la valeur de ces pierres precieuses, les mesprisent & les foulent aux pieds. La connoissance parfaicte que j'ay de cette veritè, s'est tousjours opposée jusqu'à*

 pre-

present au dessein que j'avrois peu avoir de faire part au public des lumieres particulieres (& je puis dire sans vanitè extraordinaires) que Dieu m'a communiquè dans cette charmante science, que je puis appeller une perle precieuse; j'avois tousjours estè dans le sentiment de m'en reserver la possession, & de ne la point estaller aux yeux des pourçeaux, c'est à dire des ignorans, sçachant très bien qu'ils la fouleront sous les pieds de leur calomnies. Toutefois je me suis laissé aller aux instantes prieres de plusjeurs grands Princes, Potentats, & personnes de Condition de l'un & de l'autre sexe, qui en connoissans la beautè & le prix, m'ont puissamment sollicitè de la mettre au jour, m'assurant qu'ils seroient sa protection & sa deffence contre la malice de tous ceux qui la voudroient opprimer. C'est dans cette confiance que je presente desia par avance ce petit traittè de la Chiromancie

cie medicinale, qui sera bien tost suivi de celuy des points & des tasches qui paroissent souvent sur les ongles des doigts, & d'un autre de la phisionomie; en attendant que je te donne la Chiromancie curieuse, qui se peut appeller à bon droit le chef d'œuvre de la curiosité même. Après avoir refuté dans le premier chapitre de ce petit traité les raisons de ceux qui pretendent aneantir & condamner cette science, tu apprendra dans le second sa definition & sa nature, avec les noms des lignes & montagnes de la main. Les suivans t'enseigneront la methode & maniere qu'il faut tenir pour mesurer lesdittes lignes & montagnes, affin de pouvoir faire un pronostique & jugement solide & assuré, & enfin les derniers te descriront la nature & les proprietés desdittes lignes & montagnes, comme aussi du triangle, & j'ose me promettre que si tu lis ces choses avec un peu d'attention, & avec

un esprit desintereßé, & qui ne soit prevenu d'aucune aversion pour cette illustre science, que tu y trouvera toute la satisfaction que tu sçavrois desirer. Adieu.

De la Chiromancie MEDICINALE,

CHAPITRE PREMIER.

Contenant

La refutation des raiſons qu'on allegue pour combatre cette ſçience.

CE ſeroit perdre le temps inutillement ſi je voulois entreprendre de refuter toutes les raiſons qu'on allegue ordinairement pour combattre cette ſçience, c'eſt pourquoy (pour ſatisfaire à ma promeſſe) je me contenteray d'en propoſer deux, & paſſeray les autres ſous ſilence pour éviter la prolixité.

Premierement donc, parceque les lignes de la main changent quelque fois,& ne demeurent pas tousjours dans un méme eſtat, il y en a qui inferent que la Chiromancie eſt une ſçience frivole, par laquelle on ne peut rien dire de certain, ni faire aucun pronoſtique aſſuré.

Secondement il y en a d'autres qui ſouſtiennent que cette ſçience doit eſtre abſolument condamnée & bannie d'entre les hommes, à

cauſe des inconveniens qu'elle traine à ſa ſuitte; car, diſent-ils, ou la Chiromancie promet à l'homme une longue vie, ou elle le menace d'une vie de courte durée; ſi elle l'aſſure de vivre une longue ſuitte d'années, elle luy ouvre, peut-eſtre, en méme temps la porte à toute ſorte de libertinage; car il ſe peut faire que dans cette aſſurance, il oublira ſon Dieu, foulera aux pieds la crainte de ſes jugemens, & meſpriſant les reigles qu'il nous a preſcriptes das ſa ſainte loy pour nous retenir dans les bornes de nôtre devoir & nous empècher d'outrepaſſer les limittes du reſpect & de l'obeiſſance que nous luy devons, ſe vautrera impunément dans toutes ſortes de desbauches & diſſolutions, & preferera inſolemment la maniere de viure des Epicuriens, à celle, je ne diray pas ſeulement des Chreſtiens, mais meſme des creatures raiſonnables. Si tout au contraire cette ſçience luy pronoſtique une vie de courte durée, cette aſſurance ſera capable de le plonger dans une melancolie extreme, qui alterant peu à peu ſa ſanté, & minant petit à petit les forces de ſon corps, le privera de tous les plaiſirs, & delices de la vie, & luy cauſera enfin quelque maladie funeſte, qui ſera cauſe de ſa perte & de ſa ruine totale.

Voyla donc les deux principalles raiſons, que

les ennemis de cette ſçience alleguent ordinairement pour la condamner, & la rendre odieuſe à tout le monde.

Mais comme ces raiſons ſont foibles & ſans fondement, il ſera facile de les renverſer par une comparaiſon familiere & palpable qui en fera voir la fauſſeté. Je dis donc que la vie humaine ſe peut juſtement & à bon droit accomparer à vne lampe ardente qui breule ſans ceſſe & ſans interruption, tandis qu'on a le ſoin de l'entretenir de ce qui luy eſt neceſſaite; il en eſt de meſme de la vie de l'homme, elle ſe conſervera indubitablement juſqu'au terme ordonné de Dieu & de la nature, pourveu qu'on luy fourniſſe ce qui luy eſt neceſſaire pour ſon entretien, & les lignes qui auront fait ce pronoſtiqué, demeureront touſiours heureuſes & conſtantes, tandis qu'on ſuivra vn juſte regime de vivre, & qu'on n'outrepaſſera pas les reigles & limites de la temperance & ſobrieté.

Si on met dans une lampe une meſche trop groſſe & de l'huyle à proportion, la lampe, à la verité, rendra une clarté plus grande, mais auſſi ſe conſumera-t'elle plus toſt, & ſi au contraire la meſche eſt trop petitte, ou qu'il y ait quelque peu d'eau meſlée avec l'huyle, elle donnera une clarté fort mediocre, ou meſme peut-eſtre, s'eſteindra t'elle tout à fait: de

meſ-

mesme si la constitution d'un homme est trop chaude ou trop humide, il poura tomber en quelque maladie causée par l'une de ces extremités, comme Hydropisie ou Ptisie, quoy que sa nature n'y ait aucune disposition, si tant est qu'il augmente par trop la chaleur naturelle, ou à force de trop voyager, ou en se laissant emporter inconsiderément dans les excez du vin, ou dans les desbauches des femmes, où si au contraire il diminuë par quelque moyen l'humidité qui luy est naturelle & necessaire pour la conservation de sa santé.

Il peut aussi alterer sa santé, par quelques cheutes, blesseures, querelles, craintes, frayeurs, melancolie, ou en se precipitant de propos deliberé dans les perils & les dangers, d'ou il arrive aussi que les lignes se changent quelquefois selon la nature de ces accidens.

Ce mesme changement des lignes se trouve dans les mains des petits enfans qui sont en nourice, lesquels ne sont pas seulement heritiers des maladies, mais aussy de l'esprit & de l'humeur de leurs nourices. Tandis que l'enfant est à la mamelle, il ne faut que considerer les yeux de sa Mere, ou de sa nourice s'ils sont bons ou mauvais, & l'on verra sans doute que ceux de l'enfant seront de mesme; d'où on pourra en suite juger de la santé ou des maladies de l'enfant

ſant en general; mais pour juger de ſa ſanté, ou des maladies particulieres qui luy pourroit arriver en tel ou tel temps, il faut prendre garde aux ſignes & aux tâches qui parétront ſur les ongles; car c'eſt le propre de ces ſignes de les indiquer.

Cependant quoy que l'enfant ſoit quelquefois rendu participant des maladies & de l'eſprit de la nourice, il ne paroitra toutefois aucun ſigne ni aucune ligne qui indique cela. Par exemple ſuppoſons que quelques lignes indiquent que la nourice eſt travaillée de la gravelle; ſi elle en eſt attaquée, l'enfant le ſera pareillement pour un certain temps, & cependant il ne parétra aucun mauvais ſigne, ni aucune ligne qui l'indique, juſqu'à ce que les forces de l'enfant commenceront à ſe diminuer, pour lors l'on trouvera combien de temps il ſera travaillé de cette maladie, quand elle diminuera, ou ſe changera, & la ligne qui indique les forces & les foibleſſes de la partie malade, deviendra alors plus heureuſe, ou plus foible.

De là on peut voir evidémment qu'il eſt impoſſible qu'un theme Aſtrologique fait ſur la vie, la mort, ou l'eſprit d'une perſonne qui a eſté élevée en nourice, puiſſe eſtre certain & aſſuré.

Il

Il arrive en outre qu'une infinité d'enfans ſont negligés de leurs propres meres lors qu'eſtans groſſes ou nourices, elles ne ſe peuvent empeſcher de certains deſirs deſreglés, ou quand elles s'effroyent pour la moindre choſe; dans ce rencontre, on ne peut auſſy faire un jugevent Aſtrologique aſſuré : mais retournons à nôtre comparaiſon.

Tiercement, il eſt conſtant qu'une lampe eſtant negligée s'eſteint facilement, & il en va de meſme de la vie de l'homme. Il y en a tels qui pourroient parvenir à un grand âge & vivre une longue ſuite d'années, ſuivant la pronoſtication des lignes, s'ils vivoient ſelon les reigles de la ſobrieté & temperance; mais leurs desbauches & diſſolutions, abregent le terme deſtiné de Dieu & de la nature, ce qui peut auſſy arriver par les raiſons ſuſdittes, lors qu'ils negligent leur vie, en voyageant, tombant, &c. & ne ſont pas ſoigneux de bien menager les forces de leur corps, & pour ce qui concerne les filles, cela leur peut arriver, lors qu'elles ſe marient trop toſt.

Finalement, comme une lampe bruſle trés mal lors qu'elle s'en va en decadance, ou quand elle eſt mal entretenuë d'huile & demeſche, & comme au contraire eſtant fournie à temps & heure de ce qui luy eſt neceſſaire,

&

& estant mise á l'abry du vent & de tous autres accidens ; non seulement elle atteint son heure destinée, mais en outre elle rend une clarté plus grande.

De mesme les forces de l'homme se diminuënt ou naturellement, ou par accident & par les desbauches ; mais si de bonne heure il a recours aux medicamens & qu'il veuille suivre un juste regime dans sa façon de vivre & ne point passer les limites de la sobrieté, il est indubitable qu'il recouvrira la santé, & que son corps affoibli & debilité, reprendra ses premieres forces.

De tout ce que dessus, il est facile de juger qu'il faut necessairement que les lignes se changent, & que tant s'en faut que cette charmante & excellente sçience soit fausse, comme le pretendent les adversaires par les raisons qu'ils alleguent, que plustost elle devient par ce moyen plus certaine, & plus digne de foy.

De plus les raisons & argumens susdits verifiént & font voir que celuy qui est d'une nature bien disposée, & auquel cette sçience promet une longue vie, ne doit pas se fier sur cela, ni s'abondonner au libertinage & à une vie desbauchée & dissoluë, parceque le plus petit malheur, ou accident, peut facilement trancher le fil, & racourcir le ter-

me

me de ſa vie. Enfin ces raiſons monſtrent évidemment que celuy qui eſt d'une nature foible, ou qui ſe voit menaçé par les lignes malheureuſes & infortunées d'une vie de courte durée, ou de quelque malheur, ces raiſons, dis je, monſtrent qu'il ne doit pas pour celà ſe tourmenter & affliger, ni ſe laiſſer emporter à un excez de triſteſſe & de melancolie, parce qu'il peut détourner ces malheurs, ou par des prieres ardentes, ou en ſuivant les reigles de la ſobrieté, ou bien en ſe ſervant des moyens & remedes naturels. Il ne faut donc pas eſtimer avec les adverſaires que la Chiromancie Medicinale ſoit une ſçience frivole, ou ſuperſticieuſe, ou de nulle valeur; mais pluſtoſt il faut conclure qu'elle eſt utile & profitable, non ſeulement aux malades, mais encore à ceux qui ſont ſains & bien diſpoſés; à ceux cy pour conſerver le precieux threſor de la ſanté, & à ceux la pour remettre leur corps en ſa premiere ſanté & reparer ſes forces debilitées par la maladie. Pour ce qui concerne les raiſons pour leſquelles les lignes des mains ſe changent quelquefois, & cauſent du changement dans la fortune, & par fois meſme une mutation d'eſprit, nous en traiterons dans un autre traité qui ſuivera celuy cy.

CHA-

Chapitre Second.

LA Chiromancie Medicinale est une ſcience qui enſeigne, par les lignes de la main, les moyens de conſerver le corps humain dans l'eſtat d'une ſanté parfaite juſqu'au terme ordonné de Dieu & de la nature, ou de le reſtablir dans ſa premiere force & vigeur, lorſqu'il en eſt deſcheu par quelque accident ou maladie, & par laquelle auſſi on peut juger probablement de la mort naturelle & de ſes circonſtances.

Mais les eſprits curieux qui voudront penetrer dans les ſecrets de la vie, & les deſcouvrir à la faveur de cette noble & illuſtre ſcience, doivent ſçavoir premierement les noms propres qui ſont attribués aux lignes qui denotent la vie & la ſanté.

2. Les noms des Planetes auxquelles, les montagnes & colines de la main, qui ſignifient auſſi la ſantè, ſont attribuées.

3. Que toutes les lignes de la main ont leurs vertus & proprietés qui leurs ſont adjointes. Quant à la nature & aux proprietés des Planetes, il en ſera traité dans l'adjonction de la Chiromancie Medicinale, autant qu'il ſera neceſſaire pour une claire intelligence de cette ſcience.

Les noms des lignes & des montagnes se trouveront dans la premiere figure.

Les noms des lignes.

A. *Denote la ligne du cœur, ou de la vie.*

B. *La sœur de la ligne de la vie, ou la ligne de Mars.*

C. *La ligne du chef appellée* media naturalis.

CC. Rami prosperitatis, *les branches de la prosperité.*

D. *La ligne des entrailles qu'on appelle,* mensalis, *parcequ'elle semble faire comme une table, ou quadrangle avec la ligne du chef.*

E. *La ligne des poulmons, du foye, & de l'estomac.*

F. *Le triangle.* { *Le* 1. / 2. *Le droit.* / 3. *Le gauche ou le dernier.* } *Angle du triangle.*

G. *La ligne heureuse, ou de Saturne.*

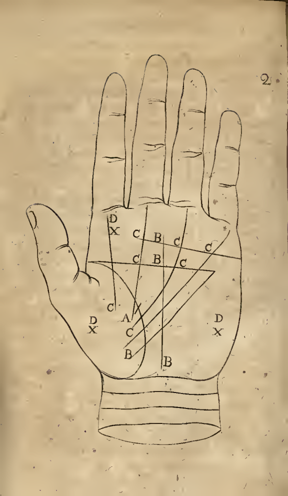
H. *Denote* 1. *la ligne qu'on appelle* Rascetta. *& en suitte toutes les autres qu'on nomme,* Restrictæ.

Les noms des montagnes.

♀		de Venus.
♃		de Jupiter.
♄		de Saturne.
☉	La montagne	du Soleil.
☿		de Mercure.
☾		de la Lune.
♂	Le creux	de Mars.


I
CC
D
C
F
A
3 F
B
E
F
2
G
H
H
H
H
Daniel drapentier Fecit Haghe

mundus vult decipi



2
D
X
C
B
C
C
C
B
C
C
A
C
B
B
D
X
D
X

4. Il faut ſoigneuſement remarquer où les lignes prennent leur origine, & pareillement où elles aboutiſſent.

5. Il faut prendre garde de ne pas confondre les lignes qui denotent les maladies, avec celles qui pronoſtiquent du bon-heur, ou du mal-heur, ſelon la nature & proprieté de leurs Planetes; car il y a une notable difference entre les unes & les autres, comme nous le ferons voir dans la Chiromancie curieuſe.

Par exemple. Une petitte ligne (comme marque *la lettre, A, dans la ſeconde figure*) denote des maladies, & ſi venant à traverſer une autre ligne, elle s'eſtend bien loin au delà, c'eſt une marque infaillible que la maladie ſera de longue durée.

Cette meſme ligne, ou d'autres de pareille nature, indiquent auſſi des maladies dans leur commencement & dans leur fin; mais qui ſont fort peu conſiderables; toutefois elles menaçent d'un effect plus grand & plus funeſte, lorſqu'elles coupent & traverſent une autre ligne.

Il faut faire le meſme jugement lorſqu'il ſe trouve une +, un □, où quelqu'autre ſigne dans les lignes; parceque ces ſignes ne ſont dangereux & infortunés en leurs effects & ſignifications, que dans les endroits ou ils coupent & traverſent.

Mais quand les lignes principales, comme la ligne de Saturne, des poulmons, du foye, ou de l'estomac traversent quelqu'autre ligne; ou quand celles qui signifient du mal-heur, ou du bon-heur, selon la conjoinction des Planetes traversent les suivantes, sçavoir la ligne de la vie, du chef, de l'estomac, & des entrailles; elles ne sont point infortunées pour cela, & ne pronostiquent aucunes maladies, *voyez la lettre B, & C.*

6. Quoy qu'entre ces lignes il y en ait qui se traversent l'une l'autre, neantmoins elles ne font point de croix, ni de triangle, ni de quadrangle, parceque ces figures doivent estre composées de lignes esgalles en grandeur, *comme indique la lettre, D.*

7. Les points qui resultent des lignes qui se traversent l'une l'autre, ne sont point de consideration.

8. Il faut prendre garde en jugeant de la vie, de ne pas s'arester seulement à la ligne du cœur, mais si l'on trouve quelque mauvaise signification, ou quelque signe infortuné dans une ligne, pour lors il faut chercher l'harmonie de toutes les autres lignes qui concernent la vie, & voir si elles sont aussi renduës infortunées par l'aspect, ou par la rencontre de quelque signe infortuné, & par ce moyen on poura

poura juger de la bonne ou mauvaiſe diſpoſition des membres du corps. Que s'il y en a quelqu'un qui ſoit menaçé de quelqu'accident ou maladie, le mal ſera de peu de conſideration, pourveu qu'on ſoit ſoigneux d'y appliquer promptement le remede neceſſaire : mais ſi on neglige de le faire, les membres qui ſont ſains, ſeront indubitablement endommagés par les indiſpoſés.

Par exemple. Si la ligne de la vie eſtoit longue & fortunée, & pronoſtiquoit conſequemment une longue & heureuſe vie, & qu'au contraire les autres lignes ne s'accordaſſent point avec elle, & fuſſent courtes & infortunées; en ce cas on ne ſçavroit faire un jugement favorable de la vie, ni conclure aſſurément qu'elle ſera longue & heureuſe. Car l'experience Journalliere nous fait voir des perſonnes qui durant le cours de leur vie ſont aſſaillies & affligées de diverſes ſortes de maladies longues & fâcheuſes, & qui ſouffrent une infinité de maux dans les autres parties & membres de leur corps, qui aprés avoir exercé long temps leur patience, les precipite enfin dans le tombeau par une mort violente qu'ils leurs font ſouffrir, leſquelles neantmois ont tousjours le cœur ſain & bien diſpoſé.

Au contraire, quand la ligne de la vie ou du

cœur se trouve courte & mal-heureuse toute seule en une personne, comme cela se rencontre souvent, & comme l'experience l'a fait voir en la ville de Dresde en la personne d'un criminel âgé de dixneuf ans; il ne faut pas inferer de là, que cette personne moura bien tost, pourveu que de bonne heure on ait recours aux remedes propres pour conforter le cœur: que si on les neglige, cette ligne presage sans doute que sa vie sera exposée en quelque peril, par évanoüissement, apoplexie, epilepsie, ou fieure chaude qui la mettront en danger de mort. Mais si elle use de remedes pour fortifier son cœur foible & debile, & qu'elle vive de regime, trés asseurément elle ne souffrira point, ou peu de mal durant ce temps malheureux qui la menace; parceque la vie subsiste aussi bien dans la teste & le foye, que dans le cœur.

Le criminel dont nous avons fait mention cy dessus, nous peut servir d'exemple & de preuve pour la confirmation de cette verité; Il avoit la ligne du cœur extremement courte, & par consequent sembloit le menaçer d'une vie courte & infortunée: & en effect il tomba en plusieurs mal-heurs qui luy ayoient esté pronostiqués, mais il ne mourut pas si tost pour cela, en sa dix neufiéme année, il reçeut

un

un coup fatal d'une pierre qui luy causa une maladie très dangereuse, & le mit à deux doigts de la mort; neantmoins estant tombè par bonheur entre les mains de bons Medicins & de Chirurgiens très experts, ils l'arracherent pour cette fois des mains de cette cruelle, & luy rendirent sa premiere santè: & il estoit facile de juger qu'il èviteroit ce peril, parceque quoy que la ligne du cœur fut courte & malheureuse, toutes les autres lignes de sa main & de son front estoient bonnes & fortunées, exceptè la ligne de Mars, & quelqu'autres signes mal-heureux qui se rencontroient dans sa main, & ne luy promettoient que des malheurs, & enfin une mort cruelle & infame qu'en effect il n'a sçeu èviter: Dans sa vingt quatriéme annèe, il courut risque de se noyer. Dans sa vingt huictiéme, s'estant engagè dans le jeu avec un autre, & ayant reconnu qu'il avoit usè de quelque tromperie, il voulut luy porter un coup de couteau, & l'abattre sans vie à ses pieds, mais il se mit en danger luy mesme de perdre la sienne. Dans sa trentiéme & demy, il fut accusé & convaincu de larcin, à raison de quoy il fut mis en prison, de laquelle toutefois il fut eslargi peu de temps aprés par l'intercession de quelqu'amys qui obtinrent son èlargissement. Enfin il vescut

jusqu'à l'âge de trente deux ans & neuf mois, au bout desquels il finit miserablement & honteusement sa vie sur un gibet qui luy fut adjugè pour salair de ses mauvaises actions, & notamment d'un vol dans lequel il estoit retombè. Toutefois si cét infortunè eut encore peu éviter ce mal-heur, il auroit pû vivre jusqu'à l'âge de cinquante six ans, mais il n'auroit pas fait une fin plus heureuse, car la nature le menaçoit encore en ce temps là d'une mort cruelle & ignominieuse. D'ou il est aisé de conclure que quoy que la ligne de la vie soit courte, ce n'est pas tousjours une marque infaillible d'une vie courte & de peu de durée, puisque si cèt homme se fut maintenu dans les bornes de son devoir, & se fut efforçè de se corriger des habitudes vicieuses qu'il avoit contractées, il auroit peu prolonger sa vie jusqu'à la soixantiéme année selon la prediction des autres lignes.

Je dis plus, quand toutes les lignes de la main qui signifient la vie sont mal-heureuses, & s'accordent dans leur infortune, ou sont remplies de caracters mal-heureux (ce qui se poura connétre en les mesurant exactement avec le compas) c'est une chose indubitable, qu'elles indiqueront & causeront une maladie dangereuse & mortelle : toutefois si les lignes du

front

front sont bonnes, il y aura encore esperance que celuy auquel cela arrivera, poura conserver sa vie, & vaincre la violence de cette maladie. Cette ligne favorable du front dediée à une certaine Planete, sera son effect durant la maladie par un signe, ou petitte marque blanche qu'elle produira & fera parétre sur l'ongle dediè au mesme Planete, lequel signe indiquera infailliblement le jour auquel le malade recouvrera sa santé, en suite de quoy, il poura esperer de vivre aussy long temps que ces lignes du front dureront, & se monstreront heureuses & fortunées.

Tout ce que dessus montre évidemment, que les anciens se sont grandement abusés lors qu'ils ont voulu juger de la vie par la seule ligne du cœur, qu'ils ont pour cét effect appellée la ligne de la vie, & quand ils se sont persuadés, qu'il estoit impossible qu'un homme pust vivre vn moment, manquant de cette ligne.

Nous pourions alleguer & produire un grand nombre de personnes pour exemples, auxquelles la ligne de la vie s'est fort peu monstrée, & s'est à peine estenduë jusqu'à cinq ou six ans, lesquelles cependant n'ont pas laissé de vivre un grand âge, aprés avoir souffert de longues maladies; mais parceque je me suis

proposé d'éviter la prolixitè autant qu'il me seroit possible dans ce petit ouvrage, je passeray sons silence tous ces exemples qui sont assés connus de ceux, qui ont quelque connoissance en cette sçience.

9. De plus il faut sçavoir que souvent, on ne trouve aucune ligne infortunée, ni aucun caractere mal-heureux, comme croix, entrecoupures, &c. & que neantmoins celuy qui est exempt de ces signes, ne laisse pas de tomber malade, voire mesme quelque fois de mourir; ce qui luy peut arriver par quelques frayeurs, cheutes, querelles, & blessures, ou se precipitant par malice & de propos deliberè, dans quelque peril, & dangereuse rencontre. Mais pour obvier à tous ces mal-heurs & accidens, on les trouvera tousiours marqués sur les ongles des doigts par des signes & des tâches qui indiqueront le mois, la semaine, & le jour du mal-heur, ce qu'enseignera l'adionction de cette Chiromancie Medicinale.

10. Ceux qui seront curieux de faire, par la Chiromancie, un jugement certain & infaillible, doivent pareillement estre curieux & faire en sorte de practiquer leur sçience le matin, & le soir devant le s'ouper, sçavoir quand les viandes sont bien digerèes, parce qu'alors ils pourront aisément & ponctuellement voir les

les plus petittes & ſubtilles lignes qui ne ſe monſtrent pas ſi bien quand on a mangè & qu'on a l'eſtomac rempli de viandes, que quand on eſt à jeun, ou que la digeſtion eſt faicte, il faut pareillement qu'ils choiſiſſent, s'il eſt poſſible, un jour ſerain, & un lieu bien clair.

11. Le Chiromancien doit auſſy prendre garde en exerçant ſa ſçience, de ſe mettre tousjours à la main droitte d'une perſonne lors qu'il examine ſa droitte, & la meſure avec ſon compas, & de ſe metre à ſa gauche, lors qu'il conſidere ſa gauche, & que la perſonne de laquelle il veut porter jugement tienne tousjours ſa main eſtenduë toute droite, particulierement lors qu'il meſure les lignes du cœur, du chef & des entrailles; car s'il meſpriſe la pratique de ces deux obſervations, il ſe trompera infaillıblement de quelques annèes, dans le jugement qu'il fera.

12. Parce qu'il arrive ſouvent que quelques uns ont enuie de ſçavoir l'eſtat de leur diſpoſition, qui toutefois ne ſçavent pas, & meſme ne veuleut pas quelque fois ſçavoir leur âge; Il faut en ce rencontre examiner exactement toutes les lignes depuis le commencement juſqu'à la fin, & chercher le temps auquel les forces du corps ſe ſont augmentèes,

ou

ou diminuèes ; & pour lors on povra facilement ſupputer, & trouver l'année en laquelle ils ſont tombès malades, ſi tant-eſt qu'ils ayent eſtè attaqués de quelque maladie, comme auſſy celle en laquelle ils en ont eſtè delivrez, & combien d'annèes ſe ſont eſcoulées depuis la maladie.

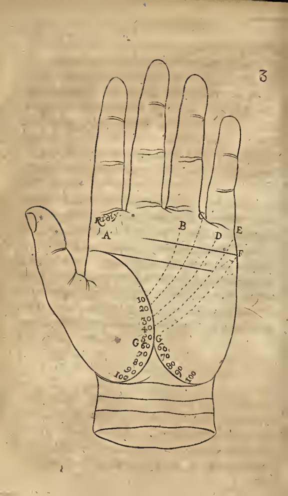
13. Il faut pour bien juger, obſerver exactement la proportion de la main, du viſage, & du corps.

14. Il faut auſſy prendre garde ſi les montagnes & colines de la main ſont heureuſes ou infortunées. Quand la proportion du viſage, de la main, & du corps ne ſe trouveroit point, & que les montagnes ne ſeroient pas en leur ſieges ; ſi neantmoins toutes les lignes eſtoient heureuſes, elles pronoſtiqueroient, & donneroient bien quelque eſperance d'une longue vie, mais qui ſeroit accompagnée de pluſieurs maux, foibleſſes, & catarres.

CHAPITRE III.

De la façon de meſurer la ligne du cœur ou de la vie.

POur bien juger, d'une annèe à l'autre, de la ſantè, ou des maladies du cœur, & de la poitrine, & combien d'annèes un homme poura


A
B
C
D
E
F
G
G
10
20
30
40
50
60
70
80
90
100
60
70
80
90
100

poura vivre ſelon les forces de ſon cœur, il faut avec le compas proceder en la maniere qui s'enſuit.

Premierement il faut chercher le milieu de la montagne de Jupiter, *comme monſtre la lettre, A, en la troiſieme figure*, montagne qui prend ſon commencement dans la racine; & ſe termine où les lignes du cœur & du chef ſe conjoignent; que ſi cette conjonction ne ſe rencontre point, pour lors la montagne de Jupiter finit & aboutit au deſſous de ſon milieu dans la ligne du cœur.

Ayant trouvé le milieu de la montagne de Jupiter, qui, ſelon la ligne du cœur, eſt le terme *à quo*, comme on parle dans les eſcoles, c'eſt à dire le terme ou la ligne prend ſon commencement, il faut demeurer immobilement avec un des pieds du compas, & avec l'autre pied chercher le terme *ad quem*, qui eſt celuy où elle aboutit. C'eſt à dire, pour parler plus clairement, qu'il faut tirer un des pieds du compas juſqu'au milieu de la montagne du ſoleil, *voyez la lettre B.* & en ſuite conduire & porter le meſme pied du compas dans la ligne du cœur, & cette eſpace qui eſt entre le milieu de laditte montagne & laditte ligne, donnera les dix premieres années. En ſuite de cela, il faut avec le meſme pied du compas qui eſtoit

dans

dans le milieu de la montagne du soleil mesurer jusqu'à la fin de la racine du doigt du soleil, & de là descendre pareillement dans la ligne du cœur, & l'espace qui se trouvera entre l'un & l'autre, donnera derechef dix années. Mais il faut icy remarquer qu'en mesurant la deuxiéme espace qui denote un terme des dix ans, il faut mettre le compas fort proche du doigt du soleil, *comme denote la lettre C.* & faire en sorte en le retirant, de le reconduire dans le mesme point où il estoit auparavant.

De plus, il faut derechef placer un des pieds du compas dans le milieu de la montagne de Mercure, & de là le conduire dans la ligne du cœur, & cette espace denotera encore le terme de dix autres années, *comme montre la lettre D.*

Si on fait avançer le compas jusqu'à la fin de la racine du doigt de Mercure, pour lors on trouvera la quarantiéme année dans la ligne du cœur, *comme indique la lettre E.* & enfin si on tire le compas jusqu'au commencement de la ligne des entrailles (*comme denote la lettre F.*) on trouvera la cinquantième année, & parce moyen la ligne du cœur depuis son commencement jusques icy, denotera cinquante ans.

Il faut observer en outre, que la proportion geometrique se doit rencontrer dans la mesure de la ligne du cœur jusqu'à la cinquantième

an-

année parceque une espace d'un terme de dix ans, est plus grande que l'autre; C'est pourquoy en mesurant cette ligne, il faut faire un point avec de l'ancre, ou autre chose dans l'endroit où l'on trouvera un terme de dix ans, & faire en sorte que la premiere dixaine finisse dans ce point, & que l'autre y recommence.

De plus, il se faut servir dans chaque dixaine de la proportion Arithmetique, & la partager en deux autant de fois qu'il en sera besoin.

Il la faut pareillement observer dans la ligne du cœur, quand on veut trouver la soixantiéme année aprés la cinquantiéme, &c. parceque les espaces qui comprennent un terme de dix ans sont d'une mesme grandeur.

L'espace qui doit tousjours monstrer le terme de dix ans aprés la cinquantiéme année, c'est le costé de la main (quand on la ferme bien fort) depuis la racine de Mercure, jusqu'au commencement de la ligne des entrailles, *comme enseignent les lettres E & F, dans la troisiéme figure.*

Lorsqu'on a trouvé l'espace avec le compas, on peut avec le mesme compas conter tousjours dix ans autant que dure la ligne de vie. *Voyez la lettre G, dans la troisiéme figure.*

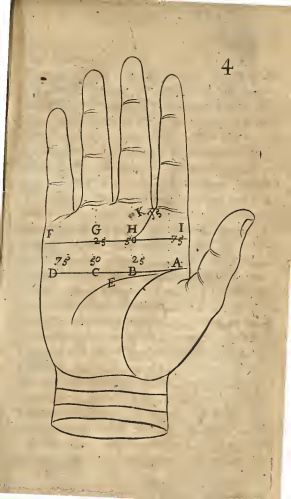
On peut semblablement passer outre & conter dix ans, quand une branche de la ligne s'estend

s'estend dans la montagne de la lune, ou jusqu'à la Rassette. Ce qui montre que l'opinion des Anciens est fausse, quand ils disent qu'on peut conter quatre vingt ans depuis la ligne de la vie, & qu'il faut mettre le compas dans le milieu de la racine de Jupiter, comme si le terme, *à quo*, estoit là, & non pas dans la montagne de Jupiter; que si on en veut faire l'experience, on trouvera sans doute manque de quelques annèes dans chaque dixaine.

CHAPITRE IV.

De la façon de mesurer la ligne du chef, qui est celle qui indique la santé, ou les maladies, blessures, & autres accidens de la teste.

PRemierement il faut faire un poinct avec de l'ancre, ou autre chose auprès de la conjonction des lignes du chef & de la vie; après cela, il faut chercher le milieu de la montagne de Saturne & l'ayant trouvè tirer le compas perpendiculairement, & le conduire directement dans la ligne du chef, & l'espace qui se trouvera depuis le milieu de laditte montagne jusqu'à laditte ligne, donnera vingt cinq annèes. Cette espace est denotè *depuis la lettre A, jusqu'à la lettre B*, dans la quatriéme figure.


4
K
75
F
G
H
I
25
50
75
75
50
25
A
D
C
B
E

2. Ayant trouvé le premier nombre de vingt cinq dans la ligne du chef il y faut encore faire un poinct, & chercher en suitte le milieu de la montagne du Soleil, *comme monstre la lettre, C.* & en tirant le compas directement depuis le milieu de laditte montagne jusque dans la ligne du chef; *la lettre B, jusqu'au C,* donnera aussi vingt cinq années, qui jointes avec les precedentes feront cinquante.

3. Ayant trouvé la cinquantiéme année de la sorte, il y faut faire de nouveau un point, & chercher en suitte le milieu de la montagne de Mercure, *comme monstre la lettre D.* & de là tirer pareillement le compas depuis le milieu de laditte montagne jusque dans la ligne du chef, & cette espace donnera derechef vingt cinq années qui avec les precedentes feront septante cinq.

4. Il faut remarquer que si cette ligne se trouvoit courbée, *comme enseigne la lettre E, dans la quatrième figure*, & qu'on la voulut mesurer; il faudroit en ce rencontre prendre & mesurer la derniere espace qui se rencontre depuis le milieu de la montagne de Mercure jusque dans la ligne du chef, & en suite mesurer la ligne du chef, pour voir si elle est aussi longue, ou plus longue, ou plus courte que cette espace; si elle se trouve aussi longue, cela

n'empechera point qu'on ne puiſſe conter auſſi bien ſeptante cinq années, comme ſi elle s'eſtendoit juſque dans la montagne de la Lune.

5. La proportion Geometrique ſe recontre dans cét alignement, parce qu'une eſpace eſt plus grande que l'autre; comme l'eſperience le fait voir; mais il faut que la proportion Arithmetique ſe trouve auſſi dans châque eſpace, parcequ'un chacun ſe peut partager en deux autant de fois qu'il en ſera beſoin.

6. Quand la ligne du chef ne ſe conjoint pas avec la ligne du cœur, il faut, en meſurant cette ligne, mettre le compas dans la montagne où elle prend ſon commencement.

7. Il arrive ſouvent que la ligne du chef commence ſeulement au deſſous du milieu de la montagne de Saturne, & quelquefois auſſi preſque au deſſous de la montagne du Soleil, comme indique la douziéme figure: mais, nonobſtant cela, il faut mettre le compas auprés de la ligne du cœur au deſſous du milieu de la montagne de Jupiter, & là ſe commencera la premiere année, lorſqu'il s'agira de la ſanté, ou des maladies de la teſte.

CHAPITRE V.

De la façon de mesurer la ligne des entrailles.

CEtte ligne indiquera premierement aux esprits curieux la santé des entrailles. 2. Des parties destinées à la generation. 3. Une nature feconde. 4. Quand la nature est debilitée par un excez d'amour, sçavoir si elle poura estre guerie, ou non? 5. s'Il y aura esperance pour les femmes de concevoir & enfanter. 6. Si les femmes ou filles seront sujettes aux maladies ordinaires à ce sexe, ou non, & en qu'elle année elle en seront delivrées. 7. Quand elles cesseront d'avoir des enfans. 8. Enfin cette ligne indiquera si une personne a esté travaillée de la colique, ou hernie, ou si elle en sera attaquée à l'avenir & en quel temps. Mais celuy qui voudra avoir une pleine connoissance de ces choses, & rechercher par cette ligne tout ce qui concerne la santé ou les maladies des entrailles, doit proceder en la maniere qui s'ensuit.

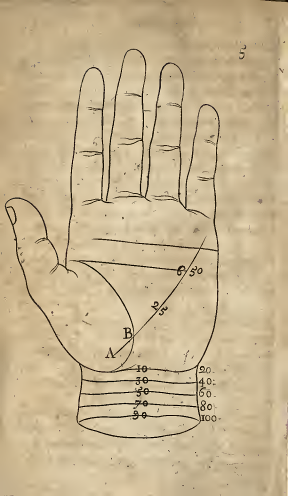
Premierement le terme *à quo* se trouve au costé de la main ou la ligne commence, *comme enseigne la lettre* E, *dans la quatriéme figure.* Ce terme estant trouvé, il faut chercher le milieu de la montagne du Soleil, & l'espace

qui se trouvera entre l'un, & l'autre, denotera, *comme denote la lettre* G. vingt cinq années. En suitte, il faut faire un point où se terminent ces vingt cinq premieres années, & chercher le milieu de la montagne de Saturne, *voyez la lettre H.* de là, tirant le compas directement en bas dans la ligne du chef, on trouvera derechef vingt cinq années. Il y faut faire encore un poinct, & chercher le milieu de la montagne de Jupiter, *comme indique la lettre I.* & l'ayant trouvée, il faut tirer le compas dans la ligne des entrailles, & cette espace indiquera de nouveau vingt cinq années, qui jointes avec les precedentes feront septante cinq.

De plus, il faut sçavoir que cette ligne ne s'estend pas tousjours jusqu'à la montagne de Jupiter; mais qu'il arrive quelque fois qu'une de ses branches seulement s'estend jusqu'à cette montagne, où se va rendre entr'elle & celle de Saturne; c'est pourquoy dans cette occurrence, il faut prendre la derniere espace avec le compas, & mesurer la branche de cette ligne, *comme indiquent les lettres H & I.*

Tiercement, il faut que la proportion Geometrique soit observée dans cette ligne aussi bien qne dans celle du chef, & que la proportion Arithmetique se trouve dans chaque espace, comme nous avons dit cy dessus.

Enfin,


5
6
50
25
B
A
10
20
30
40
50
60
70
80
90
100

Enfin, comme on ne demeure pas conſtamment & immobilement dans le terme *à quo*, en meſurant la ligne du chef; auſſy n'y faut-il pas demeurer en meſurant celle cy, c'eſt pourquoy il n'y a point de difference dans la façon de meſurer ces deux lignes.

CHAPITRE VI.

De la façon de meſurer la ligne du foye, des poulmons & de l'eſtomac.

PRemierement il faut mettre un des pieds du compas dans le commencement de cette ligne, c'eſt à dire dans l'endroit où elle prend ſon origine, *comme enſeignet les lettres A & B, dans la cinquiéme figure*, & en ſuite conduire l'autre pied du compas juſqu'à la ligne du chef avec laquelle cette ligne fera l'angle gauche; & cette eſpace indiquera cinquante ans, *comme indique la lettre C.*

Secondement il faut remarquer que la ſeule proportion Arithmetique ſe rencontre dans la meſure de cette ligne laquelle ſe peut diviſer en deux parties autant de fois que l'on voudra, par exemple, ſi on la diviſe en deux, on trouvera vingt cinq années; & ſi on partage derechef ce nombre en deux, on trouvera deux fois douxe & demy, & ainſy en ſuivant.

D'avantage quand cette ligne s'estend au delà de la ligne du chef, il faut garder la mesure du compas qui a auparavant indiqué une année, & conter avec la mesme mesure aussi loin que dure la ligne.

CHAPITRE VII.

De la façon de mesurer les lignes qu'on appelle Rascettæ, *& celles qu'on nomme* Restrictæ.

LOrs que ces lignes sont heureuses & fortunées, elles pronostiquent du bon-heur & une vie longue & heureuse; mais quand elles sont infortunées, elles indiquent le contraire.

La façon de mesurer ces lignes est facile, parcequ'une chacune comprend vingt années de sorte que si elles se rencontrent au nombre de cinq, elles denotent cent ans, *comme monstre la lettre E, dans la cinquiéme figure.*

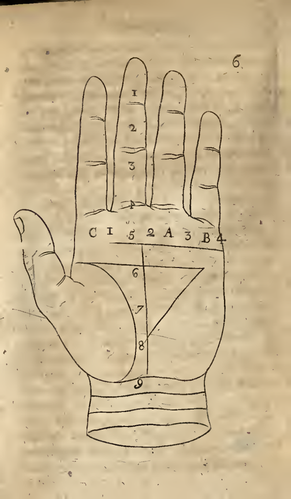
La mesure des lignes qui signifient du bonheur, comme de l'honneur, des richesses, &c. ou de l'esprit; se trouvera dans la Chiromancie curieuse, où nous en ferons mention.

CHAPITRE VIII.

De la proportion de la main & des doigts.

IL y a une proportion si admirable, & une égalité si grande entre tous les membres du

corps


1
2
3
4
C I 5 2 A 3 B 4
6
7
8
9

corps humain, que l'un ne surpasse pas l'autre en grandeur de la grosseur d'un cheveux, comme l'experience le fera voir à celuy qui sera curieux de les mesurer.

Pour mesurer la proportion de la main, il faut commencer par les deux milieu des montagnes du Soleil & de Mercure, *comme indiquent les lettres A & B, dans la sixiéme figure*, & faut que la grandeur de cette espace se trouve quatre fois dans la largeur de la main (c'est à dire dans les montagnes) & neuf fois dans la longeur, (c'est à dire depuis la fin du doigt du milieu jusqu'à la Rassette) la proportion des doigts se trouve depuis *la lettre E jusqu'au B.* Le petit doigt & le pouce sont d'une égale grandeur, mais il faut conter, du premier article du pouce. L'index est aussi grand que le doigt du Soleil, pourveu qu'ils soient proportionnés à la main, & s'estend *depuis la lettre B, jusqu'au D.* Le doigt du milieu doit estre aussi long que la distance qu'il y a entre *la lettre C & la lettte E.*

Or où cette proportion se rencontre elle indique. 1. Une bonne santé. 2. Un bon temperamment. 3. Un homme de cœur, courageux, & vertueux. Mais où elle ne se rencontre pas, elle signifie. 1. Un mauvais temperamment. 2. Une nature foible & debile.

3. Des catares. 4. Un homme ſuperbe, laſche, effeminé & pareſſeux.

Lors que cette proportion ſe rencontre dans les femmes, elle y produit les meſmes effects, & encore plus grand que dans les hommes, car elle leur promet un bon-heur particulier dans leur enfantement; & au contraire ſa privation les menaçe d'enfanter avec d'extremes douleurs, & meſme quelque fois avec d'anger de mort. Quand la main ſe trouvera plus large qu'elle ne doit eſtre, elle aura auſſy une ſignification plus importante, & particulierement quand il s'agira de l'eſprit des femmes, cette proportion produira ſans doute un effect qui ne leur ſera pas favorable; mais quand il ſera queſtion de leur enfantement, les mains inegalles, plus grandes, & plus larges qu'elles ne doivent eſtre, leurs pronoſtiqueront plus de profit que de dommage, & s'il arrive auſſi alors que le triangle ſoit bon, il indiquera à une femme qu'elle ſera trés heureuſe dans toutes ſes couches.

Il faut icy curieuſement prendre garde en jugeant, aux differentes ſignifications de la proportion, car elle ſignifie beaucoup de choſes. Elle indique quelquefois une longue vie, une ſanté parfaite, du bon-heur dans la guerre; mais d'ailleurs peu ou point d'eſprit, point

de

de courage ni de generosité ; c'est pourquoy il faut dans ce rencontre chercher l'harmonie.

Par exemple, lors que toutes les lignes qui signifient la vie sont heureuses & fortunées, que la main & les doigts sont proportionnés, la main & le visage d'une mesme grandeur (car il faut que la main & le visage soient d'une mesme longeur) le creux, & les lignes de Mars dans la main & au front heureuses, pour lors cette proportion donnera un jugement favorable & avantageux pour celuy qui aura inclination de suivre la guerre, & il est indubitable qu'il y acquerera de l'honneur & des richesses & y receura fort peu de blessures : quand mesme il se trouveroit dans la meslée, & au milieu des coups ; ses vestemens seront plustost endommagés que son corps. Mais si les lignes qui concernent la vie sont bonnes & fortunées, & que d'ailleurs il n'y ait point de proportion entre la main & le visage, cela indiquera à la verité, une nature bien disposée ; mais peu d'esprit, & encore moins de generosité & de courage, & si celuy en qui cette disproportion se trouvera prend les armes, il y sera sans doute forçé, où par les interests de sa propre reputation, ou par necessité.

On trouve souvent aux hommes de guerre une bonne nature & une esprit genereux &

rempli de courage; mais parceque Mars ne ſe trouve point fortuné dans leur main, ni dans leur front, ils n'auront point de bonheur dans les armes, & n'y acquereront point de richeſſes, ou ſi par hazard ils y font quelque butin & en remportent quelque argent, ou autre choſe, ils n'en ſeront pas long temps les poſſeſſeurs.

Si l'on trouve en une perſonne que la proportion ſoit favorable, & indique quelque choſe de bon pour l'eſprit, & qu'au contraire les lignes & les montagnes qui ſignifient la vie, ſoient mauvaiſes, pour lors il n'y aura rien à eſperer que des maladies.

Enfin lors que les doigts paſſent les bornes de leur juſte proportion & ſont plus long qu'ils ne doivent eſtre, ils denotent. 1. Une nature foible & debille. 2. Un homme timide & ſans courage, mais d'ailleurs fort liberal, & propre pour apprendre quelque choſe en peu de temps: mais au contraire quand ils ſont plus courts qu'ils ne doivent eſtre, ils denotent un homme avare & qui n'eſt propre à rien.

CHA-

CHAPITRE IX.

De la ligne du cœur, ou de la vie.

PUiſque le cœur eſt la plus noble & principale partie du corps humain, il me ſemble que la raiſon veut que nous parlions de la ligne qui indique la bonne ou mauvaiſe diſpoſition d'une pieçe ſi importante & precieuſe, avant que nous faſſions mention d'aucune autre. Nous diſons donc que cette ligne prend ſon origine & commencement au deſſous du milieu de la montagne de Jupiter, & va finir dans la Raſſette.

Il y en a au contraire qui ſouſtiennent qu'elle commence dans la Raſſette, & alleguent pour fondement & pour raiſon, que la ligne du cœur eſt ſemblable à un arbre, & que comme un arbre tire ſa naiſſance & ſon commencement des racines,& finit dedans les branches; qu'ainſy la ligne du cœur ayant ordinairement beaucoup de petittes lignes à l'entour de la Raſſette, & pluſjeures de ſes branches qui ſe dilattent & s'eſtendent juſques aux montagnes; il faut neceſſairement, (diſent ils) qu'elle commence dans la Raſſette.

Mais ſi nous conſiderons attentivement les branches du bon-heur, *rami proſperitatis*, qui denotent ordinairement les vertus & proprie-

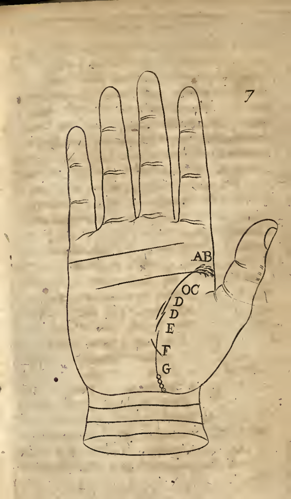
tés

tés des principaux membres du corps humain, & prennent leur origine des lignes du cœur & du chef. Si (dis-je) nous considerons ces branches & qu'elles indiquent non seulement des forces corporelles & de la vie, mais aussi du bon-heur, que ces deux lignes, s'estendent comme un arbre, & que la ligne du cœur a ces branches en la plus part des hommes dans son milieu & dans sa fin; il nous sera facile de conclure (puis que l'experience le fait voir) que la ligne du cœur prend son commencement au dessous de la montagne de Jupiter, & aboutit dans la Rassette.

Premierement lors que la ligne du cœur est heureuse, il faut qu'elle se conjoingne avec la ligne du chef au dessous du milieu de la montagne de Jupiter, *comme mõtre la lettre A, en la septiéme figure.* 2. Que les branches du bonheur s'y trouvent pareillement. *Voyez la lettre B.* 3. Qu'elle soit longue. 4. Large. 5. Droite. 6. De vive & bonne couleur.

Si la ligne du cœur se rencontre en un homme telle que nous venons de dire, elle sera sans doute favorable, & indiquera une bonne nature & bien disposée, & quoy que cét homme soit melancolique, il luy sera facile de surmonter ce mal, principalement s'il tire son origine de la rate, pourveu qu'il ne prefere

pas


7
AB
OC
D
D
E
F
G

pas la vie ſolitaire aux divertiſſemens qui ſe recontrent dans la converſation & la compagnie, & qui ſont les ſouverains remedes pour guerir ceux qui ſont atteints de melancolie.

Cette ſignification d'un cœur ſain & bien diſpoſé ſera encore plus conſiderable & plus avantageuſe, ſi la ſœur de cette ligne, je veu dire la ligne de Mars, ſe preſente avec elle, & s'il ſe trouve dans la ligne du cœur beaucoup de petits points, & trés ſubtils.

Lors que la ligne du cœur eſt malheureuſe & infortunée, c'eſt à dire. 1. Quand elle eſt courte, ou qu'elle ne ſe conjont pas avec la ligne du chef. 2. Quand les branches du bonheur ne s'y rencontrent pas. 3. Quand elle eſt paſle. 4. Par trop rouge. 5. Lors qu'en dedans il y a des veruës, macules, ou des foſſes grandes & profondes. 6. Quand elle eſt rompuë. 7. Tortuë. 8. Quand elle paroiſt comme une chaïne, ou qu'elle eſt remplie de petits cercles. 9. Quand elle eſt coupée d'une petitte ligne, ou d'une croix, d'un cercle, d'un quadrangle, ou de quelqu'autre carracter inconnu. Pour lors elle ne preſage que du mal & menaçe le cœur & la poitrine de plusjeures incommodités, comme battemens de cœur, évanoüiſſement, Apoplexie, Epilepſie & fiebures chaudes.

Il faut icy remarquer que s'il y a des veruës dans le viſage, qui pour l'ordinaire menaçent la poitrine de quelque mal, pour lors le mal, dont la poitrine droite ſera menaçée, paroiſtra dans la main gauche,& reciproquement celuy de la gauche dans la main droite.

D'avantage le temperamment eſtant melancolique,& cette ligne malheureuſe & infortunée, indiquera des maladies à la rate qui troubleront le cœur, ce que les yeux indiqueront pareillement.

3. Pour juger heureuſement, il faut obſerver les exceptions ſuivantes.

1. La ligne de la vie eſtant courte, s'il y a de l'harmonie entr'elle & les autres, elle indique une vie courte; mais ſi les autres lignes ſe rencontrent heureuſes, la petiteſſe de cette ligne ſignifie ſeulement des maladies,ou foibleſſe de cœur.

2. Si cette ligne paroiſt dans la main des hommes & ſe monſtre tousjours rouge, cela denote un eſprit chaud & martial; mais ſi cela arrive ſeulement quelquefois, cela indique quelque changement au ſang.

Il faut dire la meſme choſe des femmes; toutefois la trop grande rougeur d'une femme groſſe, donne à connoiſtre qu'elle eſt groſſe d'un fils, & la raiſon eſt parceque les garçons

ſont

ſont placés en haut fort proche du cœur, & que le cœur pour cét effect eſt comme forcé de donner plus de ſang qu'il n'a de couſtume, ce qui cauſe en ſuite la rougeur dans la ligne du cœur & dans le viſage.

Il faut obſerver derechef que la rougeur du viſage dans les femmes n'eſt pas tousjours un ſigne infaillible de ce que deſſus, ſi on n'obſerve ce qui s'enſuit.

Premierement il faut que la rougeur du viſage ſe monſtre plus grande durant la groſſeſſe d'une femme, qu'elle n'eſtoit auparavant. 2. Si elle eſt groſſe d'un garçon, elle ſera portée & plus encline à l'amour, que devant ſa groſſeſſe. 3. Elle ne ſouffrira point ou peu de mal à la teſte ni aux dents durant ce temps, parceque les femmes ſont plus ſaines & plus robuſtes eſtant groſſes d'un fils que d'une fille. 4. Il poroiſtra ſur le nombril de celle qui ſera groſſe d'un garçon, une coline ou petitte peau qui peu à peu deviendra grande, & on poura juger des femmes & des filles qu'elles auront autant de garçons qu'il y paroiſtra de petittes colines ſur leur nombril, & au contraire autant de filles, qu'il y aura de petittes foſſes. 5. Il eſt faux qu'on puiſſe juger, à la ſeule demarche des femmes, de quoy elles ſont groſſes. 6. Mais pour ne ſe point tromper dans ces ſi-

gnes

gnes naturels, je conseille à ceux qui seront curieux de le sçavoir, d'examiner diligemment tous les signes d'une fille qui se trouvent dans la ligne du chef.

3. Lors qu'il y a des veruës, taches ou autres signes sur la ligne du cœur, ils font un grand effect, & indiquent des grandes maladies; que si ils sont proches de la lignes, ils denotent aussy des maladies, mais peu considerables. Lors que les veruës & les taches sont dans la montagne de Venus proche de la ligne du cœur (*comme indique la lettre* C.) elles menaçent de quelques maladies; mais qui ne sont pas mortelles, & signifient aussi qu'un homme delaissera sa femme de sa pleine volonté, ou qu'il y sera contraint, ou pour le moins qu'il tombera en quelque mal-heur & infortune pour sa consideration.

4. Une petitte fosse profonde, indique aux jeunes gens, & quelquefois aussy aux viellards, des maladies d'enfans, comme la rougeolle, petitte verolle, &c. & à ceux qui sont desja avancé en âge, évanoüissement, Apoplexie, Epilepsie, & principalement mal de rate procedant de melancolie; Et s'il se trouve un petit cercle dans le point, il denotera quelque mal, ou accident aux yeux.

5. Si la ligne du cœur est rompuë, elle indique


8
A
B
C

que des maladies *comme marque la lettre DD.* & si elle avance trop dans la montagne de Venus, elle menaçe d'une mort violente & cruelle, & la poitrine de quelque funeste accident, *voyez la lettre E.*

6. Quand elle est tortuë, *comme indique la lettre F.* elle menaçe le cœur & la poitrine de quelque legere indisposition & maladie.

7. Quand elle paroist comme une chaine, ou remplie de petits cercles, aussi long temps que ces cercles paroissent, ils denotent un homme foible. *Voyez la lettre G.*

8. La seconde figure fera voir de quelle façon doit estre une ligne qui en traverse une autre.

9. Les croix, cercles, demi-cercles, triangles, & quadrangles, dedans la ligne du cœur. *Voyez la lettre A, dans la huitiéme figure*, font trois effects. Le premier dans leur commencement. Le second dans leur milieu. Et le troisiéme dans leur fin.

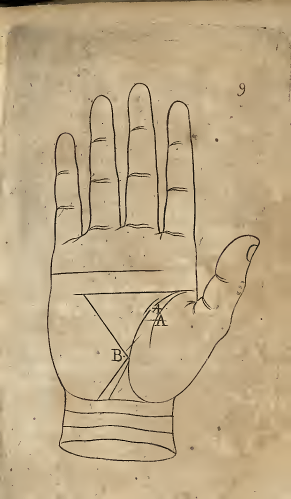
10. Une croix, cercle, ou triangle proche de la ligne dans la montagne de Venus (*comme indique la lettre B.*) signifie des blessures : & les croix & triangles proches de la ligne dans le creux de Mars, *comme remarque la lettre C.* indiquent des pertes de biens par larcin, ou par quelqu'autre accident.

11. Un quadrangle ſignifie des maladies en pays eſtrangers, ou meſme la mort, ſi tant eſt que les autres lignes ſoient d'intelligence avec luy.

12. Quand la ligne du cœur eſt infortunée, ou qu'elle eſt renduë telle par l'aſpect ou par la rencontre de quelque ſigne malheureux, & que d'ailleurs ſa ſœur, ſçavoir la ligne de Mars ou du moins ſes branches ſont heureuſes, pour lors les maladies ou autres perils dont on eſt menaçé ſont peu conſiderables. *Voyez la lettre A, dans la neufiéme figure.*

13. Quand cette ligne eſt mal-heureuſe dans ſon commencement, forte dans le milieu, & encore plus forte en ſa fin, elle denote un homme mal ſain & indiſpoſé en ſa jeuneſſe, & fort & robuſte dans l'âge viril, & dans la vieleſſe. Que ſi la ligne eſt heureuſe dans la premiere dixaine, & devient en ſuitte de plus foible en plus foible; elle indique le contraire.

14. Lors que les branches ſe trouvent dans cette ligne, *comme denote la lettre B.* elles denotent la ſanté, & que le corps de celuy dans la main duquel elles paroiſſent deviendra gras & puiſſant; & ſi auparavant que les branches paruſſent la ligne eſtoit desja bonne, c'eſt une marque qu'il deviendra encore plus ſain & plus fort: mais ſi elle a eſté mal-heureuſe auparavant,


A
B

ravant, les branches indiquent pour lors que les esprits vitaux deviendront milleurs & se corrigeront, & qu'en suite (comme nous venons de dire) le corps deviendra gras & replet.

15. Tous les Chiromanciens ont presque esté d'opinion que les branches se rencontrans à la fin de cette ligne, denotoient la pauvreté; mais l'experience journaliere tesmoigne le contraire; car on juge ordinairement de la pauvreté & des richesses par le quadrangle, par la ligne mensale, par celle de Saturne, par la Rassette & par les restreintes; & pour preuve de cette verité, lors qu'apres les rigeurs d'un fascheux hyver, on voit un arbre raverdir au printemps, qu'il pousse de nouvelles branches, de nouvelles feüilles & des fleurs, on juge facilement que ses racines sont bonnes & sa disposition; de mesme lors qu'on apperçoit des branches proche la ligne du cœur d'un homme, on peut inferer qu'il est d'un bon temperamment, & que si sa santé a esté alterée par quelque maladie, elle se corrigera infailliblement & que son corps deviendra plus fort & plus robuste qu'il n'estoit auparavant, & on poura sçavoir l'année en laquelle ce changement arrivera, en mesurant la ligne du cœur.

De plus, comme les branches qui se trouvent

proche la ligne du cœur denotent la ſanté & une augmentation de forces corporelles, au contraire, où ces branches aboutiſſent, ou quand elles deviennent mal-heureuſes, elles indiquent diminution des meſmes forces; & cela d'autant plus ſi la ligne du cœur & les autres ſe trouvent infortunées avec elles.

D'avantage ſi une branche bien forte vient à parétre auprés de la ligne du cœur quand elle eſt mal-heureuſe, & que nonobſtant cela, cette ligne perſiſte dans ſon infortune c'eſt une marque que la diſpoſition de l'homme auquel cela ſe rencontre ſe corrigera, mais qu'il n'y a encore aucune apparance d'eſperer une ſanté parfaite & entiere, juſqu'à ce que la ligne devienne plus forte & reçoive une couleur plus vive.

16. Lors que la ligne de la vie eſt heureuſe, & que celle de Saturne ſe conjont avec elle; cette conjonction denote un homme fort & robuſte, & dont le cœur eſt ſain & bien diſpoſé. *Voyez la lettre A, dans la* 10. *figure.*

Il faut faire le meſme jugement lors que la ligne du foye, des poulmons & de l'eſtomac ſe trouve ſi parfaictement unie avec la ligne du cœur, que ces deux lignes ſemblent n'en faire qu'une. *Voyez la lettre B, dans la* 10. *figur.*

C'eſt pourquoy combien que la ligne du


10
B
A

cœur ſoit courte & infortunée; toutefois les maladies dont elle menaçé par ſa petiteſſe ne ſeront ni dangereuſes, ni mortelles, pourveu que la ligne de Saturne, ou la ligne du foye, des poulmons & de l'eſtomac, ſe rencontrent auprés d'elle, ou pour le moins que l'une des deux s'eſtende juſqu'à elle, & il eſt certain que dans cette occurrence, un homme aprés avoir eſſuyé quelque maladie, dont la petiteſſe de cette ligne l'avoit menaçe, deviendra plus fort & plus vigoureux qu'auparavant. *Voyez la lettre A, dans la* 10. *figure.*

17. Si aprés la conjonction de la ligne de Saturne, ou de la ligne du foye avec celle du cœur, il arrivoit que la ligne du cœur ne parut plus, ou bien meſme quand elle ſe monſtreroit encore; il faut neantmoins dans ce rencontre juger des maladies & de la ſanté du cœur & de la poitrine, par ces deux lignes, qui pour cét effect ſe doivent meſurer de meſme que celle du cœur. Mais les curieux qui voudront juger par la ligne de Saturne & ſelon la nature, & les proprietés de cette ligne, du bon-heur d'un homme, ou de la ſanté & des maladies du foye, poulmons & de l'eſtomac; ſe trouveront ſatisfaits, s'ils conſiderent dans noſtre Chiromancie curieuſe, la façon de meſurer la ligne de Saturne.

18. Mais si la signe de Saturne se conjoignoit avec la ligne du cœur *comme monstre la lettre A, dans la* 11. *figur.* cela denote du mal-heur, comme on verra à l'advenir dans un autre traité.

19. Si la ligne de la vie se monstre tortuë en son commencement, elle indique un homme enclin à une melancolie qui luy peut causer quelque incommodité à la rate. *Voyez la lettre B, dans la* 11. *figure, laquelle indique cette tortuosité.*

20. La ligne du cœur estant tortuë ou brancheuë *comme indiquent les lettres C. & D.* vers la montagne de Venus, signifie. 1. Des maladies chaudes & venimeuses. 2. Elle menaçe de poison & d'animaux venimeux. 3. Elle denote des philtres. 4. Quelque mal-heur par enchantement & sortilege, & la mesure de la ligne du cœur, indiquera le temps auquel tels mal-heurs arriveront.

CHAPITRE X.

De la ligne du chef, qui traite de la téte & de toutes ses parties, sçavoir du cerveau, de la memoire, de l'esprit, de l'ouyë, des yeux, des oreilles & des dens.

La plus part des Autheurs qui ont escrit & fait profession de cette science, ont esté dans


B
A
C
D

dans ce ſentiment que la ligne du chef & celle du foye n'eſtoient qu'une ſeule & meſme ligne: Mais l'experience fait voir le contraire & que quand la teſte eſt menaçée de quelque douleur ou accident, cela ſe voit abſolument dans la ligne du chef. Il eſt bien vray qu'il y a une grande ſympatie & correſpondance entre l'eſtomac & la teſte; car auſſy toſt que l'eſtomac ſouffre quelque fébleſſe & debilité, il envoye des vapeurs au cerveau qui ſans doute, cauſent quelque douleur à la teſte; & d'abord que la ligne de l'eſtomac ſe trouve malheureuſe, celle du chef eſt pareillement infortunée, & ſi toſt que la teſte ſouffre quelque mal, il n'y a aucune harmonie dans la ligne de l'eſtomac.

La ligne du chef prend ſon origine au deſſous de la montagne de Jupiter, où elle ſe va conjoindre avec la ligne du cœur, & de là s'en va aboutir dedans, ou pour le moins auprés de la montagne de la Lune.

Lors que cette ligne ſe trouvera longue, large, droite, & d'une couleur vive, elle ſera heureuſe & fortunée, & indiquera un bonne diſpoſition de la teſte & de toutes ſes parties, comme du cerveau, de la memoire, de l'ouyë, des yeux & des dents; & ſi les autres lignes ſont d'intelligence avec elle, & longues de

mesme, elles indiqueront de compagnie une longue vie. La longeur de cette ligne denotera aussi des longs cheveux. Sa signification & sa vertu sera encore plus grande, si sa sœur se joint & se presente avec elle, ou bien si en dedans on apperçoit plusjeurs petits points & subtils, lesquels denoteront en mesme temps un homme extrement fertile. Nous ferons voir dans la Chiromancie curieuse la signification de la sœur de cette ligne & en traiterons plus amplement.

Mais une chose est icy digne de remarque qui est que cette ligne (qui comprend toutes les parties de la teste) peut estre heureuse & fortunée, encore qu'une des parties de la teste soit malade & indisposée. Par exemple, il se peut faire qu'un homme aura la ligne du chef longue, & sera doüé d'une excellente memoire, qui souffrira toutefois beaucoup de mal à la teste, parceque la ligne de l'estomac ne se trouvera point, ou parce qu'elle sera renduë mal-heureuse par l'aspect ou la rencontre de quelques signes mal-heureux. Pareillement s'il se trouve quelque verruë sur une des parties de la teste, cette seule partie sera menaçée de quelque mal-heur; & quoy que la ligne soit longue, cela n'empesche pas qu'un signe mal-heureux ne se puisse rencontrer, ou dans quel-

quelques unes des parties, ou mesme dans la ligne, ou aux environs.

Lors que la ligne du chef ne paroist pas, ou qu'elle est courte, rouge, pasle, rompuë, tortuë, ou coupée, ou qu'il y a des cercles, demicercles, des croix ou fossettes, des verruës ou des taches; tous ces signes menaçent la teste de quelque maladie ou accident, principalement de branlement & tournoyement de teste.

Mais il faut remarquer qu'encore que cette ligne ne parut point, ou qu'elle fut courte & mal-heureuse; il ne s'ensuit pas pour cela que toutes les lignes soient mal-heureuses (comme nous avons desja dit) c'est pourquoy dans ce rencontre, il faut rechercher l'harmonie, & on trouvera sans doute la partie qui sera menaçée de quelque maladie ou indisposition. Par exemple, si les autres lignes estoient bonnes, & que la seule ligne du chef fut mal heureuse, ou que les montagnes ne fussent pas dans les lieux ou elles doivent estre; c'est une marque que la testé de celuy auquel cela se trouvera ainsi, sera seulement menaçée & affligée de quelques catharres. Mais il faut bien prendre garde aux exceptions suivantes.

Premierement quand la ligne du chef ne se trouve point, c'est un signe évident d'un petit esprit, & de grandes douleurs de testé. Je

pourrois allaguer, pour preuve de cette verité, l'exemple de plusieurs hommes dans la main desquels cette ligne ne se rencontre point, & qui pour ce suiet, quoy qu'ils soient eslevés dans les charges & dignités auprés des Roys & des Princes, & qu'ils ayent l'administration de leurs affaires & de leurs Estats, ne laissent pas de commettre quelque fois des fautes si lourdes & si grandes, que si c'estoient des personnes de petitte condition, ils seroient estimés insensés & sans jugement; mais parceque je sçay que la verité engendre ordinairement la Hayne j'ayme mieux les passer sous silence.

Ce jugement perd beaucoup de sa force & mesme quelquefois est absolument inutile quand l'angle droit du triangle est fermé, ou quand le gauche est composé de petittes lignes, qui signifient des biens hereditaires, *voyez la lettre A. dans la douziéme figure.* Cette onziéme figure s'est trouvée dans la main d'un gentil homme de merite dans la païs deMisnie, qui est asseurement doüé d'un excellent esprit, mais tousjours travaillè du mal des yeux. On verra dans la Chiromancie curieuse que la ligne du chef fait quelquefois un quadrangle, ou une table avec la ligne des entrailles, ce qui indique ordinairement les richesses; c'est pour-

quoy


B
B
A


C
B
A

quoy la ligne du chef ne se trouvant point dans la main de ce gentil-homme, & ne faisant point ce quadrangle avec la ligne des entrailles, il n'a point possedé beaucoup de richesses dans sa jeunesse- mais parce que la ligne de Saturne, qui indique les biens paternels & les heritages, les parens & aliez de sang, *comme monstre la lettre B.* parce, dis-je, que cette ligne paroissoit dans la main bonne & fortunée, &s'y estendoit à guise d'un arbre; la fortune s'est monstrée plus favorable en son endroit, & par la mort de ses parens & de ses sœurs, la fait heriter de tant de biens, qu'il se voit aujourdhuy presque le plus riche de tous ceux de sa parenté.

2. Quand la ligne du chef ne se trouve point au commencement, ou quand elle est infortunée, *comme montre la lettre A, dans la treiziéme figure:* cela denote. 1. Un homme simple dans sa jeunesse. 2. Peu de memoire, & lors que cela se rencontrera aux enfans, il faudra avec peine & assiduité leur faire apprendre ce que l'on poura, jusqu'à ce que cette ligne vienne à parétre, à mesure qu'elle commencera de se monstrer, la simplicité se changera en jugement, la memoire se fortifiera de plus en plus, & les maux & douleurs de teste s'en iront & prendront fin.

3. Lors que cette ligne se trouve courte

avec

avec les autres, cela denote une vie courte: mais quand les autres lignes sont heureuses, pour lors la brieveté de cette ligne signifie diminution de memoire & d'esprit, & menaçe en mesme temps de maux & douleurs de teste. Si cette ligne subsiste seulement pour un temps, par exemple, jusqu'à la cinquantiéme années; On peut juger que la personne en laquelle cela se rencontrera deviendra foible de memoire & de jugement durant tout ce temps là: mais au contraire si elle demeure droite, & n'est pas renduë mal-heureuse, par quelques signes infortunés; c'est une marque indubitable que cette personne aura la memoire heureuse & le jugement excellent jusqu'à la fin de ses jours.

4. Quand la ligne du chef paroist tousjours rouge, elle denote un esprit belliqueux: Si elle n'a pas tousjours esté rouge & que sa rougeur dure seulement pour un temps, elle indique changement de sang, & des maux & douleurs de teste durant le temps de cette rougeur, & si cette ligne est d'une rougeur excessive aux femmes grosses, c'est une marque qu'elles sont grosses d'une fille, ce qui s'ensuit pareillement quand elle est pasle; la raison c'est que les filles sont placées plus bas que les garçons, ce qui fait que l'estomac est pressé &

qu

que la teſte ſouffre des douleurs.

D'avantage les femmes qui ont ordinairement le viſage rouge hors de leur groſſeſſe, l'auront plus paſle eſtans groſſes qu'auparavant; ce qui ne ſe remarquera pas ſi facilement en une femme qui eſt tousjours incommodée de l'eſtomac, & qui hors ſa groſſeſſe eſt tousjours paſle; ſi ce n'eſt qu'auparavant on eut exactement remarqué la paſleur de ſon viſage, & qu'elle eſt devenuë plus paſle durant ſa groſſeſſe qu'elle n'eſtoit devant qu'elle fut groſſe.

De plus eſtant groſſe d'une fille, l'eſtomac ne digere pas ſi bien les viandes, & n'a pas aſſez de force pour les retenir. Elle a une petitte foſſe ſur le nombril qui devient plus grande durant ſa groſſeſſe.

5. Quand cette ligne eſt rompuë, elle denote non ſeulement des maux & douleurs de teſte; mais auſſy que les os & les bras coureront riſque d'eſtre briſés & rompus.

6. Quand elle eſt tortuë, elle menaçe la teſte de quelque leger accident & ſignifie dislocation de membres. La deuxiéme figure môntre quelles doivent eſtre les ruptures & la tortuoſité du la ligne du chef, & quelles ſont les lignes qui s'entrecoupent.

7. Lors qu'il s'y rencontre un cercle dans

cette ligne, il menaçe la teſte de quelque malheur, & principalement les yeux.

Mais ce qui eſt tout à fait merveilleux & digne de conſideration, c'eſt que les lignes de la main & du front, menaçent quelquefois une perſonne du mal des yeux, laquelle toutefois n'y ſouffre aucunne douleur; mais ſouvent ſes parens, ou ſes deſcendans reſſentent les funeſtes effects de cette menaçe.

2. Il arrive ſouvent que les enfans ont mal aux yeux, en la meſme année en laquelle leur Mere en a eſté travaillée, & la meſme choſe peut arriver des autres maladies.

3. Lors que Saturne ſe trouve conjont avec Mars dans la main d'une perſonne, cette conjonctiõ denote non ſeulement les maladies de ſes parens & alliez; mais auſſy les autres malheurs & accidens dont ils ſont menaçés, meſme juſqu'à une mort cruelle & honteuſe. Par exemple, ſi une perſonne avoit ſes parens en quelque lieu dangereux & infecté, il eſt certain qu'ils ſeroient infectés, & ſi cette perſonne s'y trouvoit, elle ſeroit infectée de meſme.

4. Un homme pourra ſçavoir l'année des maladies de ſa femme, devant & aprés ſon mariage, & la femme reciproquement, & s'iils vivront en bonne intelligence enſemble; mais

nous

nous parlerons plus amplement de cela dedans la ſuite.

8. Les demy cercles ſe tirans en haut, *comme monſtre la lettre B.* ne denotent pas beaucoup de mal pour la Téte; mais ils ſignifient, 1. Des ruptures aux bras & aux Jambes. 2. Ils menaçent les animaux à quatre pieds de malheur & infortune. 3. Ils ſignifient perte de reputation, & enfin priſons & baniſſemens.

9. Les demy cercles qui deſcendent en bas vers le creux de Mars, *comme denote la lettre C.* ont plus de force & une ſignification plus funeſte que ceux qui s'élevent en haut, & menaçent l'homme du dernier malheur qui luy peut arriver, qui eſt de ſe rompre le col.

10. Il ſe trouve quelquefois de petittes pieçes de chair dans cette ligne à l'entour desquelles il y a auſſy quelquefois un cercle; mais ces lignes ne preſagent point de maladies de nature, ils ont une autre ſignification qui ſe trouvera dans la Chiromancie curieuſe.

11. Quoy que la ligne du chef ſoit malheureuſe, elle ne produira toutefois aucun effect funeſte & infortuné pourveu ſeulement que ſa ſœur ſoit aprés d'elle.

12. Quand cette ligne eſt tortuë au commencement & à la fin (*comme môntre la lettre A.*

A. dans la *quatorziéme figure*; elle n'indique aucun mal de teste, mais une excellente memoire capable de tout retenir, & un grand desir d'apprendre l'architecture, & generalement tous les ars, entre lesquels je conseillerois d'apprendre la Sculture.

13. Lors qu'elle est un peu courbée dans son milieu, *comme remarque la lettre A. dans la quinsiéme figure*, elle ne denote point non plus de maladies; mais plustost un esprit chaud & belliqueux; un homme capricieux & querelleux, une memoire excellente & qui apprend facilement quelque chose, mais l'oublië auec autant de facilité & promptitude qu'elle l'a apprisse. Ceux qui sont de ce temperamment la doivent éviter la solitude, & ne point charger leur memoire de trop de chose à la fois, de peur d'y jetter la confusion: Il faut peu à peu faire en sorte en devisant, ou en se promenant auec eux, de les conduire & acheminer à quelque perfection.

14. Si cette ligne estoit tellement tortuë qu'elle touchast presque la ligne mensale, *voyez la lettre B.* cela denoteroit une humeur noire & melancolique qui pourroit quelque fois porter un homme jusqu'à ce point de desespoir que de se defaire soy mesme. C'est aussi un signe évident de pauvreté & de perte de biens.


14
A
A


B
A



biens. Il en va de mesme quand une branche de cette ligne s'estend jusqu'à la ligne des entrailles; mais cette signification est moins considerable que quand la ligne mesme s'estend jusque là.

15. Cette ligne estant longue mais toutefois tortuë, signifie une excellente memoire & un homme qui apprend facilement & promptement une chose, mais qui l'oublie aussy viste qu'il l'a apprise.

16. Enfin quand cette linge va finir dans la linge des entrailles; elle a la mesme signification que quand elle va rendre en serpentant au haut de la mesme ligne. *Voyez la lettre B.*

Chapitre XI.

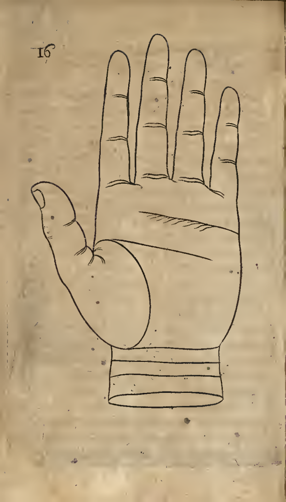
De la ligne des entrailles qui comprend les parties honteuses, les roignons, la galle, & s'appelle aux femmes la ligne de la matrice.

La ligne des entrailles commence sur le costé de la main au dessous de la montagne de Mercure, & va aboutir dans la montagne, ou proche de la montagne de Jupiter.

Cette ligne est heureuse & fortunée quand elle est longue, large, de couleur vive, & lors qu'il s'y trouve dedans des branches petittes & subtiles qui tendent vers la ligne du chef. Où

elle se monstre telle, elle denote la santé des membres susdits & une homme amoureux & fertil. Elle a la mesme signification au regard des femmes & des filles, & leur est encore plus favorable qu'aux hommes, car elle leur p: ›-met qu'elles seront tousiours heureusement reglées en leurs ordinaires, qu'elles seront fortunées en enfans, accoucheront tousiours avec succés, qu'elles releveront saines & gaillardes de leurs couches, & deviendront plus grosses & plus robustes qu'auparavant.

La signification de cette ligne sera encore plus heureuse, si tant est que sa sœur soit auprés d'elle, qu'elle ayt des branches, ou qu'elle soit remplies de plusjeurs petits points très subtils; & lors qu'elle est forte avec sa sœur & d'autres signes amoureux, elle signifie une nature bien disposée, & seroit bon & trés sain pour une femme en la main de laquelle cette ligne se monstre telle, d'estre grosse & d'avoir des enfans tous les ans; car si cela n'est, ou qu'elle ne soit pas mariée, ou qu'elle soit contrainte de demeurer long temps vefue; elle sera sujette à beaucoup de maux pour n: pouvoir assoüir sa convoitise, & tombera so: ·ent en esvanoüissement, comme indiquera un certain petit signe mal-heureux qui se monstrera dans la ligne du cœur. Que si elle est trop long



long temps ſans eſtre mariée; ce mal s'augmentera, & les ſignes qui denotent la ſantè diminuront tous les jours.

D'avantage, autant qu'il ſe trouvera de branches dans la lignes des entrailles, autant d'enfans une femme poura-t'elle avoir *remarquez la ſeiziéme figure.* Toutefois c'eſt une choſe aſſés difficille & incertaine de juger des enfans, & pour pouvoir reüſſir dans ce jugement, il faut ſçavoir. 1. Si la femme, ou fille eſt d'une nature fertile. 2. Si l'homme n'eſt pas demeurè trop long temps garçon. 3. S'il n'eſt pas vefve, & combien de temps il eſt demeurè dans cèt eſtat, ou s'il ne le peut pas devenir. 4. S'il n'a pas debilitè ſa nature avec filles & femmes. Quatre choſes qui ſe doivent auſſy obſerver en toutes les femmes, & en ſuitte prendre garde. 1. Si elles n'ont jamais eu de fauſſes couches auxquelles elles ayent contribuèes de propos deliberè, ayans procurè leur avortement par quelques remedes particuliers, & ſi elles n'ont point eſtè negligèes en leur couches.

De plus il faut remarquer que la ligne des entrailles (qui eſt celle de la generation) ne laiſſe pas quelquefois de ſe monſtrer heureuſe & fortunèe dans la main d'un homme, quoy qu'il ſoit infertile, & peu habile à la generation, parce qu'il ſe peut faire que cette impuiſſance ne

luy vient pas de nature, mais de quelque maladies venerienne qu'il aura peut-eſtre eües aux parties honteuſes, & qu'il aura gaignées dans les lieux, & avec les femmes impudiques. S'il a gaignè quelque mal,& qu'il dure long temps, la ligne ſe diminuëra, mais ſi la ſœur de cette ligne, ou pour le moins une de ſes branches paroiſt dans la meſme année qu'il eſt attaquè de ce mal, pour lors la nature luy ſera favorable & fera un effort pour le ſoulager, ce qui ſe connoiſtra par des poincts blancs qui paroiſtront ſur les ongles, & qui indiqueront le jour de ſa gueriſon, mais au contraire le mal s'augmentera ſi on apperçoit ſur les ongles des lignes noires, ou des petittes foſſes. Il faut faire la meſme obſervation dans le boyeau d'un enfant ſi toſt que la mere eſt delivrée de ſon travaille; car autant de branches qui ſe trouveront dans la lignes des entrailles, ou autant d'autres ſignes qui paroiſtront dans la main, autant s'en trouvera-t'il ſur ledit boyeau.

Il faut obſerver que cette ligne deviendra meilleure & plus fortunèe, ou qu'elle receura une branche dans la main de l'homme & de la femme ſi l'un & l'autre deſirent vnanimement avoir des enfans, & ſe ſervent à cette fin de medicamens qui produiſent leurs effects : mais ſi en ſe ſervans de medicamens la ligne diminuë,

nuë, il n'y aura point d'esperance d'en avoir, si ce n'est peut-estre qu'ils ayent recours à d'autres remedes plus efficaces.

De plus lors que cette ligne se trouvera bonne dans la main d'un homme, ou qu'une de ses branches, ou sa sœur se rencontrera dans une certaine année; elle indiquera une augmentation d'amour, & qu'il deviendra plus sain, plus vigoureux & plus propre à la generation, & receura la veine d'or. Il faut dire la mesme chose des femmes, qui outre cela seront peu sujettes aux maladies qui sont ordinaires à ce sexe.

Lors que la ligne des entrailles est infortunée, rompuë, tortuë, coupée de petits poincts, remplie de cercles, demy-cercles croix, verruës, ou de tâches jeaunes, elle indique. 1. La colique & la passion Iliaque. 2. La galle. 3. Des maux & accidens aux parties honteuses. 4. L'hernie. 5. La gravelle. 6. La gonorée, ou chaude pisse. 7. Le mal de Naple, ou pour parler en bon françois, la grosse verolle. 8. Une nature infeconde. Et enfin des ebullitions de sang. Et outre tous ces funestes effects qu'elle produit estant infortunée, elle menaçe les femmes d'avortement, & d'anfanter avec d'extremes douleurs, voire méme de mourir en travaille, si le triangle ne se trouve bon.

Il faut remarquer en passant que quoy qu'un homme soit malade & que sa nature se soit affoiblie, par quelque rupture, ou pour avoir communiqué sa force & sa vigeur aux femmes; il ne faut pas inferer de là qu'il est impuissant & incapable d'engendrer.

D'avantage, il peut aussy arriver qu'une femme sera heureuse dans ses couches quoy qu'elle soit sujette à plusjeures maladies. qui sont ordinaires aux femmes, & pour juger heureusement de cela, il faut soigneusement rechercher l'harmonie des lignes, & observer principalement les signes mal-heureux qui se peuvent rencontrer sur le visage & sur le corps.

3. Il faut juger des ruptures & entre-coupures de cette ligne, comme de celles qui se trouvent dans les autres.

4. Dans la mesme année que la sœur de cette ligne, où une de ses branches commencera à paroistre dans la main d'un homme, aussi tost sa nature se fortifira; de sterille qu'elle estoit, elle deviendra feconde; & quoy qu'auparavant il ayt esté maigre & sujet à plusjeurs maladies, tout cela se dissippera, & deviendra sain, gras & en bon poinct.

5. Il est fort difficile de nourir & élever un enfant qui n'a pas cette ligne, & si aprés avoir pris


17
B
C C
A

pris beaucoup de peine aprés luy, on peut enfin l'eslever jusqu'à l'âge de pouvoir choisir un genre de vie; il seroit plus avantageux pour luy de faire election du cloistre que de se marier, n'ayant pas assez de force pour satisfaire au devoir du mariage, veu que le deffaut de cette ligne le met en estat de succomber & de mourir sous le moindre accident qui luy peut arriver, & que jamais on n'a veu vivre long temps une personne qui n'a pas eu cette ligne.

6. Lors que cette ligne ne se trouve pas au commencement de la vie (ce qui arrive souvent) ou quand Mercure & les autres signes, qui denotent l'amour, sont mal-heureux (*comme indique la dixseptiéme figure*) cela signifie qu'une personne n'est pas propre au mariage, ou qu'elle est harmaphrodite, c'est à dire masle & femelle tout ensemble, ou, enfin qu'elle n'est ni l'un ni l'autre. La dixseptiéme figure vous fera voir une personne de cette nature, & de laquelle on ne pouvoit juger si elle estoit masle ou femelle.

Explication de la dixseptiéme figure.

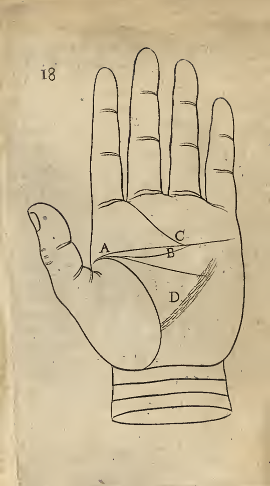
A. Indique la privation des parties honteuses en la naissance.

B. Que la ceinture de Venus, qui cause l'amour, & indique la bonne disposition des par-

ties destinées à la generation, n'estoit pas dans son lieu, ce qu'indiquoit l'harmonie des autres lignes.

C. Que Mercure (qui est une Planete masculine & feminine) ou du moins son carracter se trouvoit dans sa propre montagne, mais il estoit coupé d'un quadrangle, & la montagne renduë infortunée par la rencontre de plusieurs croix : d'où vient qn'on ne pouvoit juger si cette personne estoit masle ou femelle, parce qu'il ne paroissoit aucune marque de l'un ou de l'autre sexe, mesme à l'âge de douxe ans, auquel son vrine distilloit de son corps goute à goute en guise d'une sueur : mais parceque je connu que Venus deviendroit fortunée dans sa dixseptiéme année, je jugay qu'elle seroit soulagée par le moyen toutefois d'une incision qu'il luy faudroit faire pour suppleer au desfaut de la nature qui luy avoit denié ce qu'elle accorde à tout le sexe feminin. La privation de cette ligne denote encore plusjeurs autres maladies, mais elles ne sont pas considerables.

7. La ligne des entrailles ne signifie point de maladies, lors qu'elle n'aboutit point dans la montagne de Jupiter, mais dans la conjonction des lignes du chief & du cœur; *comme denote la lettre A, dans la 18. figur.* elle indique alors


A
B
C
D

alors des bleſſures & une mort cruelle & violente, en ſuite des querelles & debats entre les parens & alliez, & enfin perte de biens, d'honneur, & de reputation.

8. Une, ou pluſjeurs branches s'eſtendans jusqu'à la ligne du chef, *comme môntre la lettre B.* produiſent le meſmé effect; excepté qu'elles ne ſignifient point la mort violente, ſi ce n'eſt qu'on neglige de ſe faire penſer des bleſſures qu'on auroit reçeu, & qu'on meſpriſaſt le ſecours des Medicins & Chirurgiens dans la neceſſité.

Lors que cette ligne aboutit dans l'interſtice de Saturne & de Jupiter, *voyez la lettre C.* elle n'indique point de maladies; mais elle menaçe les hommes de bleſſures à la teſtes, & les femmes de peril & de danger dans l'enfantement, & meſme de la mort ſi l'harmonie des autres lignes ſe rencontre. Il en faut dire autant quand une branche s'eſtend dans cét interſtice de Saturne; toutefois cette ſignification n'eſt pas ſi dangereuſe que ſi la ligne meſmes s'y eſtendoit.

CHAPITRE XII.

De la ligne du foye, des poulmon, & de l'estomac.

IL y a plusjeurs Autheurs qui prennent cette ligne pour celle du chef, à raison que par icelle on peut juger de la santé, & des maladies & douleurs de teste. Mais (comme nous avons desja dit dans la description de la ligne du chef) cela arrive seulement, lorsque les maladies tirent leur origine de l'estomac, à cause de la grande sympathie, & correspondance qu'il y a entre l'estomac & la teste.

Cette ligne commence en divers endroits. 1. Dans la Rassette, & s'en va rendre à la montagne de Venus. 2. Dans la montagne de Venus. 3. Dans la Rassette, & de là monte auprés de la ligne du cœur. 4. Dans la ligne du cœur, & va finir dans la montagne de Mercure, & quelquefois dans une autre, comme dans la montagne de la Lune & du Soleil.

Lors que cette ligne est longue, large & un peu profonde, elle signifie. 1. La santé & bonne disposition du foye, des poulmons & de l'estomac. 2. Un homme gaillard, dispos, & propre à engendrer. Signification qui sera encore plns considerable si sa sœur se presente de

com-

compagnie avec elle ; mais il faut ſçavoir qu'elle a quelques fois plusjeurs ſœurs, ce qui denote que celuy ou celle en qui cela ſe trouvera, ſera ſanguin, & aura l'eſtomac bon & bien chaud.

Comme cette ligne comprend trois parties du corps qui ne ſont pas les moins importantes, pour en faire un jugement utile, il faut examiner ſaigneuſement toutes les autres lignes,& ſignes qui ont quelqu'alliance avec ell ; car il ſe trouve quelquefois que cette ligne eſt bonne & pareillement le foye & les poulmons, tandis que l'eſtomac eſt indiſpoſé & en mauvais eſtat ; c'eſt pourquoy il faut qu'entre cette ligne & celle du chef, il y ayt de l'harmonie & de la correſpondance.

Pareillement il arrive parfois que les poulmons & l'eſtomac ſont ſains & en bonne diſpoſition, & que le foye eſt mal diſpoſé; ce que la rougeur ſuperfluë du viſage & des lignes poura indiquer comme auſſy le temperamment. Lors que durant le ſommeille on fera des ſonges d'eau, & de lieux mareſcageux, ils preſageront que le foye ſera du ſang plein de ſeroſité & d'eau, à quoy s'accordera la paſleur du viſage, & la ſalive dont on aura tousjours la bouche pleine, tout cela ſera une marque infaillible de pareſſe & de negligence pour les

per-

perſonnes qui ſeront en cét eſtat, & qu'elles ſeront tousjours aſſoupiës & preſtes à dormir, graſſes & replettes outre meſure, ce qui ſe connoiſtra enfin par des verruës qui paroiſtront ſur le viſage.

4. Cette ligne peut eſtre bonne & favorable au foye & à l'eſtomac, tandis qu'elle ſera mauvaiſe & infortunée pour les poulmons, cequ'il ſera facile de connoiſtre, premierement parce que celuy auquel cela arrivera, s'enrouëra facillement en parlant; en ſuite, il aura des verruës ſur le col, & enfin il ſera extraordinairement maigre.

5. Pour trouver la proportion du corps, il faut meſurer la grandeur de la main, & en ſuite l'eſpaiſſeur avec un fil auprés de la Raſſette, & cette meſure pliée en quatre, indiquera la groſſeur & eſpaiſſeur du corps ou du ventre d'une perſonne ſaine, en meſurant à l'entour du nombril. Mais ſi une perſonne eſt travaillée de Ptiſie, elle ſera plus maigre, & au contraire, ſi elle eſt menacée d'hydropiſie, elle ſera plus groſſe qu'elle ne doit eſtre. Cela ne ſe rencontrera pas non plus à une femme groſſe qui ſera en ſanté, & pour ſçavoir ſi elle eſt groſſe ou non, il faut faire ce que nous avons dit il y a quelque temps.

6. Il faut remarquer que cette ligne ſe

trouve ſouvent trés bonne & fortunée dans la main des Filles & Damoiſelles dans leur jeuneſſe; mais eſtans devenuës grandes, & commançans à porter des robbes; elles ſe laſſent & ſe ſerrent ſi fort, que leur corps eſtant à la gehenne dans leurs habits, les poulmons ne peuvent, qu'à peine, faire leur fonction; d'où il arrive que cette ligne devient mal-heureuſe, & meſme quelque fois ſe perd tout à fait, & enfin (ſi elles ne ceſſent de ſe ſerrer ainſy) tous les membres de leur corps s'affoibliſſent peu à peu; par ce moyen elles abregent leurs jours, ou pour le moins, elles ſe cauſent des incommodités & indiſpoſitions, qui leur demeurent tout le reſte de leur vie.

7. Cette ligne ſe perd aux Femmes lorſqu'elles ont le foye trop chaud, ce qui leur cauſe une rougeur naturelle au viſage, qui toutesfois n'eſt pas agreable aux Filles ni au jeunes Femmes; c'eſt pourquoy elles cherchent tous les moyens poſſibles pour y remedier mangeant quelquefois du crayon, ou autre choſe ſemblable qui debilite leur eſtomac, ou ſe faiſant ſouvent ouvrir la veine, mais inutillement, car en penſans par ces moyens diminuer cét excez de vermillon, & cette rougeur; elles diminuent pluſtoſt leurs forces & leur ſanté, & méme quelquefois leur vie.

Lorſ-

Lorſque cette ligne eſt malheureuſe, c'eſt à dire rompuë, coupée de petittes lignes, ou remplie de cercles, demi-cercles, croix, verruës, & de tâches; elle denote des maladies, comme fiebures qui toutefois ne feront pas conſiderables ni dangereuſes, ſi tant-eſt que ſa Sœur ſe trouve auprés d'elle.

Les ruptures & entre-coupures de cette ligne, ſe trouvent de meſme que celles des autres, mais il faut bien prendre garde aux remarques ſuivantes.

Premierement. Il ſe trouve pluſieurs perſonnes dans la main deſquelles cette ligne ne ſe monſtre pas juſqu'à la vingt & uniéme année de leur âge, mais elle ne manque pas ordinairement de s'y faire voir & d'y parétre la vingt deuxiéme; ce qui n'empéche pas que ces perſonnes ne ſoient ſaines & bien diſpoſées, pourveu que les autres lignes ſoient heureuſes; mais ſi elles ſont infortunées, pour lors la privation de cette ligne leur ſera fatale, & rendra leur nature fort foible & debile.

2. Il arrive quelquefois que cette ligne diſparoit & ſe perd pour un temps, ce qui indique durant ſon abſence, des maladies provenantes du foye, des poulmons & de l'eſtomac, comme fiebures chaudes, incommodité de poulmons, ou debilité d'eſtomac.


19
A
B

3. Si cette ligne ſe monſtre par pieçes, *comme monſtre la Lettre D. dans la* 18. *Fig.* elle indique que dans peu de temps un homme ſera incommodé du foye, des poulmons & de l'eſtomac, mais que cela ſera de peu de durée; c'eſt ce qui arrive aux perſonnes que nous voyons ordinairement ſaines & malades presque en meſme temps, c'eſt à dire dont les maladies ſont courtes, & de peu de durée.

4. Lorſque cette ligne ſe retire à la fin, *comme indique la Lettre A. dans la* 19. *Figure*, elle ne denote à la verité aucune maladie; mais une mort cruelle, violente, & infame, comme de paſſer par le glaive, ou d'eſtre pendu. On verra dans la Chiromancie curieuſe, ſi on aura merité ce genre de mort ou non.

5. Quand la ligne du foye ou une autre prend ſon origine à la racine du poulce, & va aboutir dans le creux de Mars, ou quand elle ſe retire auprés de la ligne du chef; *voyez la Lettre B.* cela menaçe cette perſonne de finir ſa vie par le feu, par l'eſpée, & par la corde tout enſemble, & c'eſt ce que j'ay veu en Edenbourg en Hongrie l'an 1663 le 12 d'avril en la perſonne d'un Capitaine Turc, qui neantmoins eſtoit Chreſtien; ce Capitaine ayant eſté pris priſonnier en Hongrie, il fut (ſelon la couſtume du pays) condamné à la mort, à cauſe de la

cruau-

cruauté & tyrannie indicible qu'il avoit exercée contre les Chreſtiens, & ſa ſentence portoit qu'il devoit eſtre pendu, & qu'au deſſous de ſes pieds on allumeroit un feu pour lui faire payer les cruautés qu'il avoit commiſes, & rendre ſa mort plus rigoureuſe.

Cependant il évita ce ſuplice infame par les prieres des Conſeillers de Monſieur le Conte de Serini qui obtinrent ſa grace de ce Conte qui le mit en liberté, & le prit en ſon ſervice; ce qui n'empeche pas toutefois que la nature ne le menace encore tous les jours d'une mort cruelle, & qu'il ne coure riſque de la ſouffrir tant qu'il vivra.

6. Lorſqu'il ſe trouvera des ſignes malheureux dans cette ligne, comme verruës, cercles, taſches, jeaunes, &c. ils produiront ſans doute un grand & funeſte effect. Que ſi ces ſignes ſont ſeulement auprés de ladite ligne, l'effect ſera moins conſiderable. Si on recherche exactement l'harmonie de cette ligne avec les autres, il ſera facile de voir où la maladie dont on ſera menacé prendra ſon origine, de l'eſtomac, du foye, ou des poulmons, & ſelon le ſigne malheureux qui paroiſtra, il ſera pareillement facile de juger ſi le mal ſera auprés des poulmons, ou ſ'il ſeront attaquès & infectès eux meſmes.

CHA-

CHAPITRE XIII.

Du Triangle.

LE Triangle de la main consiste en trois lignes qui se composent (sçavoir celle de la vie, celle du chef, & celle du foyè, des poulmons & de l'estomac) lorsque ces lignes sont disposées & conjointes en sorte, qu'elles representent une forme triangulaire, comme il est representé dans la premiere Figure.

Lorsque le Triangle est grand, large & bien fermé, il est heureux & fortuné & signifie pour lors une nature forte & robuste, une longue vie accompagnée d'une grande santé & un excellent jugement; & celuy qui aura le triangle tel, sera propre pour apprendre toutes sortes d'arts & de mestiers. L'angle fortuné n'est pas moins favorable aux femmes, qu'aux hommes, ains il indique outre ce que dessus, une heureuse fœcondité, suivie d'enfantemens accompagnés de peu de douleurs. Il faut neantmoins remarquer qu'une femme qui aura le triangle heureux, & la main proportionnée pourra heureusement enfanter, qui toutefois ne laissera pas d'estre incommodées durant ses couches des maladies ordinaires à ce sexe, ce que l'on doit rechercher par la ligne des entrailles.

3. Lorsque le triangle est difforme, c'est à dire quand les lignes ne se trouvent point dans leurs propres places, ou qu'elles ne sont pas bien conioinctes, cela denote une nature foible, une courte vie ; & un esprit fort mediocre, & celuy qui l'a tel, n'est pas propre pour les estudes. Il n'est pas plus favorable estant ainsy aux femmes qu'aux hommes, au contraire, outre ces effects, elle les menace d'abondant d'enfanter avec d'extremes douleurs, & mesme quelquefois avec danger de mourir en travail.

4. Quoy que le triangle soit infortuné & mal conioint ; toutefois s'il arrive seulement que la ligne de Saturne fasse un traingle avec la ligne du chef; ce jugement sera plus favorable, & ni aura aucun peril de mort pour les femmes qui seront en travail.

5. L'experience fait voir qu'il y a aussy des lignes qui indiquent la vie dans les pattés des singes & des Guenons, par lesquelles on peut infailliblement juger de la santé & des maladies de ces animaux; ces lignes toutefois ne font jamais de traingles, parceque cela n'arrive qu'aux creatures qui sont d'oüées de la raison; de laquelle ces animaux sont destituez aussy bien que tous les autres qui portent la qualité d'irraisonnables qui les distingue de l'homme.

6. Lors-

6. Lorsque le premier angle est seul, & n'est pas fermé, il indique du malheur, ou mesme la mort par quelque cheute (supposé l'harmonie des autres lignes) & denote de plus un homme double de cœur, ou un joüeur, & a la mesme signification au regard des femmes, & les menace de quelque perille, principalement dans leur premier travail, aprés lequel, il sera sans effect: Mais pour voir cela, il faut considerer la ligne des entrailles, & voir si la nature est assez forte, ou non: parceque le premier angle du triangle n'estant pas fermé, indique beaucoup de choses desquelles nous differons l'explication jusqu'à la Chiromancie Curieuse.

7. L'angle droit du triangle n'estant pas fermé, sera nuisible à la vie & à l'esprit de l'homme. Il sera aussy peu favorable aux femmes dans leur enfantement: Mais s'il arrive que la ligne du foye, des poulmons & de l'estomac se j'oigne avec la ligne du cœur, & fasse avec elle l'angle droit du triangle, ce sera un indice que la nature qui avoit esté foible auparavant, & sujette à maladie; deviendra plus saine; parceque les esprits vitaux se corrigeront, l'esprit viendra à celuy qui en avoit faute, & se rendra capable d'apprendre quelque chose, si c'est un homme sain & d'esprit, la

santé augmentera, & son esprit deviendra encore plus excellent.

8. L'angle gauche, ou le dernier du triangle, ne se rencontre pas dans les mains de plusieurs personnes, ce qui importe peu pour la santé; toutefois il seroit mieux qu'il s'y trouvast, ou qu'il fut composé & fermé de petittes lignes.

9. Lorsque l'angle gauche du triangle se fait dans le milieu de la montagne de la Lune (*comme denote la lettre A. dans la 20. figure.*) Il indique des fluxions, la toux, douleurs de ventre, & une mort subitte par catarres, Epilepsie, & Apoplexie.

10. Il faut faire le mesme jugement, quand deux petittes lignes font un angle dans le milieu de la mesme montagne de la Lune; *Voyez la lettre B. dans la 20. figure.*

CHAPITRE XIV.

De la Rassette & des Restreintes.

CEs lignes commencent soûs la montagne de Venus, & aboutissent soûs celle de la Lune. La premiere s'appelle *Rassette*, & toutes les suivantes, *Restreintes*.

Lorsque toutes ces lignes sont heureuses & fortunées, elles indiquent de compagnie non seu-


G
G
G
A
7B
C
D
3
F

ſeulement une nature bien diſpoſée, & une longue vie; mais auſſy du bonheur, de l'honneur & des richeſſes; Et elles ſont heureuſes quand elles ſont profondes, larges, & bien droites.

Au contraire, ces lignes ſont infortunées lors qu'elles paroiſſent en forme de Chaine, tortuës, rompuës, courbèes, ou qu'une ligne coupe l'autre, ou du moins une de ſes branches. *Voyez les lettres* **C. D. E. & F.** Il s'y trouve pareillement des verruës, des taſches & des cercles, ce qui ſignifie (ſuppoſé l'harmonie des autres lignes) des maladies, & meſme quelquefois la mort, la perte de l'honneur & des richeſſes.

d'Avantage, parceque ces lignes ſont celles du bon-heur, & indique l'honneur & les richeſſes; il faut, pour juger heureuſement, chercher l'harmonie des autres lignes. Par exemple, quand les lignes qui denotent la vie, ſont heureuſes avec celles cy, c'eſt une marque infaillible de ſantè, & d'une longue vie, & que la perſonne dans la main de laquelle ces lignes ſe trouveront ainſy, ſera heureuſe & fortunèe.

3. Ces lignes ſe peuvent quelquefois rencontrer heureuſes & indiquer une bonne fortune; quoy que les lignes de la vie ſoient infortunèes; parcequ'un homme peut poſſeder les

biens de la fortune, comme les honneurs & les richesses, quoy qu'il soit privé de la santé.

4. Il peut arriver que toutes les lignes qui concernent la vie seront mal heureuses, lorsque la Rassette & les restreintes seront infortunées. Nous avons veu un exemple de cecy à la Hayë en la personne d'un homme de condition qui avoit une tasche dans ces lignes, avec un signe malheureux qui parut sur les ongles des doigts, ce qui le menaçoit de quelque mal-heur dans lequel il tomba dés le lendemain au soir où il fut assailli de voleurs qui luy prirent tout ce qu'il avoit d'argent sur luy, & le menaçoit de le tuer s'il crioit au secours ; de sorte qu'il courut risque non seulement de sa vie, mais aussy cét accident inopiné luy causa une petitte maladie procedante de la frayeur qu'il avoit euë. Outre cela, comme Mars se monstroit fort mal-heureux dedans sa main, il estoit menaçé cette mesme année de tomber encore deux fois dans quelque malheur provenant du feu.

5. Les tasches & les verruës ne font pas seulement leurs effects, bons ou mauvais, dans l'année que monstre la mesure des lignes ; mais de plus elles menaçent le membre, ou la partie sur laquelle elles sont placées, de quelque malheur, ce qui se verra dans la Phisionomie Medicinale, au Chapitre des verruës.

Voicy

Voicy un exemple d'un gentil homme de Chourland, dans la main droite duquel se trouva une tâche qui parut dans la Rassette estant âgé de dix-neufans, accompagnée de l'harmonie qui se trouvoit en la cheville de son pied droit, ce qui causa des bastonnades à ce pauvre gentil-homme qu'il reçeut de son Capitaine, sans les avoir meritées: tandis q u'on luy rendoit ce traittement indigne, il frappoit da sa main sur la garde de son espée, pour donner à connoistre à son Capitaine qu'il avoit assez de courage & de generosité pour se vanger de cét affront, & le faire repentir des coups de bâtons qu'il luy faisoit injustement donner, si l'occasion s'en presentoit; mais ce Capitaine l'interpretant d'une autre façon, l'accusa dans le conseille de guerre qui le condamna d'a voir la main coupée; Sentence qui auroit esté suivie de son execution, si une vefue d'un Lieutenanr Colonel qui estoit grosse ne se fut jettèe à genoux en plein conseil pour obtenir sa grâce, & le mettre à couvert de cette infamie.

CHAPITRE XV.

Des montagnes ou Collines.

CEux qui ont autrefois traité & fait profession de cette ſcience, raportoient les montagnes de la main aux Planetes, d'une autre façon qu'on ne fait aujourdhuy; & particulierement ils avoient difficulté de s'accorder touchant les montagnes de Venus & de Mercure: Car premierement quelques uns pretendoient que Venus eſtoit une Planete fortunnée, & que néantmoins elle ne laiſſoit pas d'indiquer de grands malheurs. Outre cela, que la ſœur de la ligne du cœur (ſçavoir la ligne de Mars) ſe rencontroit auſſy dans cette montagne, & promettoit aux hommes du bonheur dans les rencontres de guerre, de procez, & de feu. C'eſt pourquoy fondez ſur ces raiſons, ils concluoient, qu'il falloit neceſſairement que cette montagne fut la montagne de Mars.

Mais je reſpond à cela, que Venus à la verité, eſt une Planete heureuſe & fortunée, à raiſon de quoy elle eſt appellée *fortuna minor:* Mais cependant qu'elle degenere quelquefois de ſa bonté, & devient infortunnée, lors qu'une autre Planete mal-heureuſe ſe joint avec elle dans ſa montagne.

D'avan-

D'avantage, la raiſon pour laquelle la ſœur de la ligne du cœur, ſçavoir la ligne de Mars, ſe trouve tousjours dans cette montagne, c'eſt parceque Venus & Mars ſont tousjours amies & de bonne intelligence par enſemble, d'où vient que cette ligne cauſe aux femmes une convoitiſe ardente & extraordinaire.

3. Comme il eſt certain que Venus domine auſſy ſur les parties deſtinées à la generation, s'il arrive que quelqu'un ayt quelque incommodité à ces parties là (ce que monſtrera la ligne des entrailles) pour lors on verra des points, ou tâches blanches dans cette montagne qui y paroiſtront auſſy quand on ſe ſera laiſſé emporter au delà des bornes & des regles de l'amour: d'où il s'enſuit que c'eſt avec raiſon & fondement que cette montagne a touſjours eſté, eſt, & ſera dediée à Venus.

4. Ce n'eſt pas ſans raiſon que les Anciens Autheurs ont creu & penſé que la montagne de Mercure eſtoit celle de Venus, parceque cette montagne indique le mariage & les enfans: toutefois ſi on conſidere de près, *lineæ tranſverſales*, qui ſont appellées, *lineæ thori*, on trouvera qu'elles ſignifient. 1. Bons amis & fauteurs. 2. Voyages. 3. Perſonnes aymées. 4. Amours illicites. 5. Maladies de leſpouſe devant le mariage. 6. Maladies de

la mesme espouse dans le mariage. 7. Si le mariage sera heureux, ou mal-heurenx. 8. Si celuy qui recherche une Damoiselle en mariage l'aura, ou non. 9. La mort de l'espouse. 10. Si on se marira pour la seconde fois, & quand. 11. Si l'on est propre au mariage, ou non; comme *monstre la dixseptiéme figure*, & 12. Les lignes & les signes dans cette montagne, indiquent (selon la nature & proprieté de Mercure) si quelqu'un sera heureux dans les estudes, dans l'escriture, la marchandise commerce, &c. Pareillement, s'il aura du bon-heur auprés des Mercurialistes, ou non.

On peut suffisamment voir de tout ce que dessus que Mercure doit avoir sa place dans cette montagne, & que cette opinion ancienne est absoluement fausse, qui veut qu'autant de lignes qui se trouvent dans cette montagne, denotent autant de femmes.

5. La premiere figure monstre que les montagnes sont dediées aux sept Planetes, & quelle Planete domine sur les unes & les autres.

6. Lorsque les montagnes ou collines de la main sont heureuses; elles doivent estre eslevées ou charnuës, & d'une couleur vive; il faut aussy que chaque montagne se trouve directement au dessous de son doigt; & où elles se trouvent ainsy, elles denotent une bonne nature

ture & bien diſpoſée, & du bon-heur ſuivant la nature & proprietè de chaque Planete, qui ſe trouvera dans l'adjonction de cette ſçience.

Mais ſi les montagnes paroiſſent profondes, Paſles, remplies de tâches, cela denote le contraire, & lorſque les collines ont beaucoup de tâches rouges & blanches, elles denotent changement de ſang.

7. Quand les montagnes ne ſont pas placées, deſſoûs les doigts, mais deſſoûs les entre-deux des doigts; *comme denotent les lettres* G. G. G. cela denote un homme ſujet aux fluxions & catarres, principalement à la teſtê, & une mort ſubite.

8. Il peut arriver qu'une montagne ſera mal-heureuſe, ſuivant la nature & proprietê de ſa Planetê, comme ſi elle eſt profonde, s'il y a des verruës, tâches, ou beaucoup de lignes meſlées les unes dans les autres, quoy que la ſanté de l'homme ſoit bonne, c'eſt pourquoy les verruës & les taches ne concernent pas beaucoup la ſanté en cét endroit.

9. Il faut conſiderer plus particulierement la montagne de la Lune que toutes les autres; car il faut qu'elle ſoit plus élevée vers la Raſette que dans ſon milieu, ou vers la ligne des entrailles, & ſe trouvant ainſy, elle indiquera un homme ſain & fortuné, ſuivant la nature

&

& proprieté de la Lune : Mais si elle est plus eslevée dans son milieu, elle denotera une personne sujette à quelques maladies & un peu mal-heureuse, selon la nature de la Lune; & qui moura de mort subitte. Enfin si cette montagne est plus eslevée vers la ligne des entrailles, que dans son commencement & son milieu, elle indiquera un homme extremement enclin aux catarres, apostumes, tumeurs, à la colique, douleurs de ventre, Epilepsie, Apoplexie, &c. & ces maladies luy causeront enfin une mort subitte & Impreveuë.

TRAI-

TRAITÉ

Des poincts & des tâches qui paroissent quelquefois sur les ongles des doigts.

OU

ADJONCTION

DE LA

CHIROMANCIE.

CHAPITRE PREMIERE.

ON peut avec beaucoup de fondement & de raison comparer la Chiromancie & Phisionomie à un horloge, qui estant remonté va tousjours, sans aucun arrest, jusqu'à la fin de son terme, qui est ordinairement vingt quatre heures, pourveu qu'il soit bon ; de méme les lignes de la main & du front de l'homme môntrent, au moins probablement, combien d'années il poura vivre ; & jusqu'à quel terme sa vie se poura étendre. D'avantage le balancier ; ou pour

pour mieux dire le mouvement d'un horloge môntre s'il va bien, ou non; pareillement l'homme a ses mouvemens, qui sont les arteres, les yeux, la couleur du visage, & les ongles des doigts. De plus comme l'aiguille d'un horloge môntre & indique les heures; de méme les signes qui paroissent sur les ongles des doigts, indiqueront le temps, & le jour de la santé, de la joye & tristesse, & de la bonne ou mauvaise fortune d'un homme.

En quoy nous pouvons voir comme Dieu nous donne à connétre par les signes des doigts, sa puissance & sa providence; car si nous considerons la chose un peu de plus prés, nous trouverons que chaque homme particulier peut connétre, je ne diray pas seulement sa propre santé, les maladies dont il peut estre menacé, & sa bonne ou mauvaise fortune, & méme sa mort; mais aussi celle de ses parens & amys.

Ces signes conjoinctement avec les lignes, nous môntrent en suitte évidemment, que la volonté de l'homme n'est pas entierement destituée de sa liberté; Car par exemple, s'il y avoit une ligne heureuse, ou un signe fortuné dans la main, ou sur les ongles, ils feroient sans doute leur effect, si tant-estoit que l'homme se mit en devoir d'en rechercher les occasions.

Pareil-

Pareillement un homme malade qui vivra de regime,& se servira de medicamens propres, recouvrera la santè precisément au jour qu'indiquera le signe, & souvent sans aucun medicament. Celuy aussy qui sera saisi de quelque tristesse ou melancolie ; trouvera de l'alegement à son mal s'il frequente les compagnies. Il faut raisonner de la même façon d'un mauvais signe qui ne sera suivi d'aucun effect quand même il menaçeroit l'homme du plus grand malheur du monde, si premierement il a recours à l'oraison,& prie Dieu de tout son cœur de le preserver de cette infortune dont il est menaçè, & qu'en suitte il èvite toutes les occasions, & se tienne soigneusement sur ses gardes le jour qu'il en est menaçè.

Au contraire,si on fait peu d'estat de cèt admirable cours de la nature, & des malheurs dont un homme est menaçè par les signes & les tâches qui paroissent quelquefois sur les ongles des doigts, & que nonobstant cela un homme ne laisse pas de mener une vie meschante,& dissoluë, ne veüille pas s'abstenir des viandes qui luy sont deffenduës, & s'addonne à toutes sortes de desbauches avec excez, ou bien s'il s'expose malicieusement,& de propos deliberè dans les perils & les dangers dont il est advertij, pour lors, au lieu d'un petit malheur, dont

quelque

quelque petit ſigne le menaçoit, il poura facilement tomber dans un plus grand, ſe procurer une maladie, ou même la mort. Par exemple, s'il paroiſſoit quelque petit poinct ſur l'ongle du pouce, & qu'un homme mèpriſaſt ſon effect, ne laiſſaſt pas de s'engager dans des querelles, d'aller dans des lieux dangereux, ou d'avoir affaire avec des Femmes infectèes, il eſt indubitable qu'il tomberoit dans un plus grand malheur que celuy dont il eſtoit menacè, & qu'il expoſeroit, peut-eſtre, ſa vie méme dans le peril, bien qu'il ny eut aucun ſigne dans la main qui le menaçaſt de ce malheur.

D'avantage, le malheur eſtant paſſè, les lignes de la main ſe changent, & particulierement celle qui eſt attribuèe au membre qui devoit ſouffrir la plus grande partie du mal dont la perſonne eſtoit menaçèe, & deviennent malheureuſes la même annèe, & environ le même temps auquel le malheur eſt arrivè, & en ſuitte le petit ſigne qui eſtoit ſur l'ongle du doigt, & qui avoit auparavant indiquè ce malheur devient gtand & fort, les ongles méme changent leur couleur naturelle, & deviennent ou trop blancs, ou trop bleux, trop rouges, ou trop bruns, & demeurent ainſy auſſy long temps que la maladie dure, & juſqu'au recouvrement de


I
B
A
A
D
E
F
G
H

de la santé. Ce soudain changement de sang aux ongles des doigts se peut seulement reconnétre (quand il est question de cheminer) en la personne de ceux qui ne peuvent souffrir le charriot, ni le batteau. Pareillement en ceux qui ne sont pas accoûtumés de s'enyvrer, ou de boir avec excez.

CHAPITRE II.

De la mesure des ongles des doigts.

QUand on a envie de sçavoir quelque chose de l'avenir, & le mois, la semaine, & le jour qu'elle arrivera ; il faut rechercher cela des ongles des doigts, qui ont la proprieté de l'indiquer.

Premierement chaque ongle croist depuis la racine jusqu'à la fin en trois mois, c'est pourquoy quand un signe commence à parétre & à croître auprés de la racine, il n'achevera son cours que dans le terme de trois mois, dans lequel espace il produira son effect, s'il n'est empesché par d'autres signes mal-heureux.

De plus, châque ongle est divisé en trois parties, dont la premiere qui commence auprés de la racine (*comme la lettre, A, vous môntrera dans la premiere figure des points*) indique le temps futur, sçavoir quatre se maines qu'il

faut attendre. La feconde partie denote pareillement quatre femaines, qui font defia prefentes, & auxquelles le figne produit defia fon effect. *Voyez depuis A. jufqu'au B.* La troifiéme en comprend tout autant, fçavoir quatre qui font defia paffées, & auxquelles on a desja Joüi de l' effect du figne. *Voyez depuis B. jufqu'au C.*

D'avantage, il faut foigneufement obferver que chaque figne produit deux effects confiderables; le premier, lors qu'il forte de la premiere partie de l'ongle, & entre dans la troifiéme; *Voyez la lettre D*, & l'autre dans le milieu de l'ongle, ou quinze jours aprés le premier, *comme indique la lettre E.*

De plus, il faut qu'un figne pour produire un bon effect, prenne fon cours dans le milieu de l'ongle. *Comme indique la Lettre F.*

D'ailleurs, quand un bon figne qui a paru au commencement dans le milieu de l'ongle, vient à parétre en fuite fur l'un des coftés, *comme monftre la lettre H*, ou quand il vient à fe rompre & fe divifer en plufieurs parties; cela denote. 1. Alteration en la fanté qui fe perdra. 2. Que la fin du bon-heur ne fera pas auffy bonne que le commencement; mais fi c'eft un mauvais figne & qu'il change de la forte, cela indique du bon-heur & diminution

de

de la maladie; & s'il arrive qu'un signe blanc succede à un mauvais, & le suive, pour lors le bon-heur ou la santé sera de plus grande consideration ; Mais si un bon signe qui a commencé à parêtre dans la trosiéme partie de l'ongle, retourne en erriere dans le milieu; C'est un presage que la santé qui avoit receu quelque alteration, retournera en son premier estat.

Au contraire, si un signe mal-heureux qui est au milieu, prend son cours au costé de l'ongle, *comme indique la lettre G.* Cela denote diminution de la maladie, & qu'elle ne sera pas mortelle: Mais si ce mauvais signe ayant pris son cours & sa place au costé, retournoit derechef dãs le milieu de l'ongle; pour lors la maladie (de laquelle on avoit conceuë quelque bonne esperance) empirera, & deviendra mortelle.

Lorsqu'un bon signe demeure plus long temps qu'il ne doit dans la place où il paroist; cela denote bien quelque diminution, & allegement de la maladie; Mais neantmoins qu'il y a encore de la corruption, & infection dans la personne malade; ce qui procede, peut-estre, ou de ce qu'elle ne s'est pas servie de bons Medicamens, ou pour le moins de ce qu'elle na pas suivi le regime de vivre qui luy a estê prescript par le Medecin. Mais si elle use de bons Medicamens, & veut suivre le regime

qui luy sera ordonné, pour lors le signe qui s'estoit arresté, reprendra son cours & continuera son chemin jusqu'au bout de l'ongle.
Si un mauvais signe demeure en une place plus long temps qu'il ne doit, c'est un témoignage que la maladie dangereuse ne se changera pas encore, mais demeurera en un mesme estat, en sorte que le malade sera en peril de mort, ou pour le moins la maladie sera longue.

Lorsqu'un bon signe se perd tout à fait, il denote diminution de la santé; Et au contraire quand un mauvais signe disparoit entierement, il y a lieu de bien esperer pour la santé, laquelle toutefois ne sera point parfaicte, jusqu'à ce qu'il paroisse des signes blancs.

Quand un bon signe devient pasle, il denote qu'il peut arriver quelque diminution à la santé, & quelque changement à la fortune.

Lorsqu'un bon signe qui avoit commencé de prendre son cours par l'ongle, recule en arrierre; cela signifie (quandilest bon) que la santé dont on a commencé à joüir, n'est pas encore ferme & constante; mais qu'il faut encore secourir & ayder la nature; ou bien cela procede de ce que l'on n'a pas vescu selon les regles de la temperance. Au contraire quand c'est un mauvais signe qui retrograde, il denote une recheute de maladie qui exposera

l'hom-

l'homme en quelque danger de mort, s'il n'est suivi de quelque bon signe.

Les signes qui paroissent sur les ongles des doigts, ne commencent pas tousjours à croitre auprés de la racine, mais souvent ils se trouvent dans le milieu, ou à la fin de l'ongle, & ceux la font leurs effects aussy tost, ou les ont desia faict. Par exemple, si une personne avoit tousjours esté malade, & que la santé luy revient à l'improviste, dans ce rencontre, il faut seulement considerer & examiner les signes qui sont sur les ongles, & leur dispositiō; & delà on poura facilement juger de la qualité de la santé.

On trouvera pareillement de bons signes dans le milieu des ongles, quand on se sera servi de bons medicamens. Que, s'il y a des signes mal-heureux, ils signifient le contraire & que l'homme, par sa faute, a contribué à la diminution de sa santé.

Il paroist quelquefois des signes sur le bout des ongles, lesquels estans bons & fortunès, ils indiquent la santé & du bon-heur, mais s'il sont mauvais, ils menaçent d'une recheute, & augmentation de maladie.

Souvent on voit ensemble de bons & mauvais signes sur les ongles; ou bien il s'en trouve quelquefois un bon sur un ongle de la main droite, & un mauvais sur un ongle de la gau-

che; ce qui denote mediocrité en fait de santé, & que la personne n'est pas tout à fait saine, ni tout à fait malade.

Mais si dans ce temps là toutes les lignes qui concernent la vie, se trouvent bonnes & heureuses, la personne n'aura point sujet de craindre d'estre malade. Que s'il paroist en mesme temps des signes blancs & noirs, ou des petites fosses; les premiers luy prometteront une plaine santé, & parfaite disposition, & les derniers la menaceront de quelque mal-heur, & en un mot, celuy de ces signes qui l'emportera en force, produira un effect plus grand & considerable. Par exemple, si quelqu'un estoit blessé, ou tombé, & que la blessure ne fut pas mortelle, il est indubitable que selon les signes fortunés il ne mouroit pas, où il faudroit qu'il fut negligé des Medicins & Chirurgiens, comme on vera plus amplement dans la Chiromantie curieuse.

De mesme quand on trouve de bons & mauvais signes ensembles dans une femme grosse, ils indiquent du bon-heur, ou du mal-heur à proportion de leur force: si le mal-heureux est plus fort que le fortuné, il y a beaucoup de peril pour elle, & difficilement relevera-t'elle de sa couche.

Il en faut dire autant d'un malade; lorsque

ces




2
A
B
A
B
A
B
A
B
A
B

ces signes paroissent en mesme temps sur ses ongles.

Il y a quelques Autheurs qui se persuadent que les signes de la main droite signifient ordinairement du bon-heur; & ceux de la gauche du mal-heur; mais c'est ce que la practique & experience n'ont pas encore verifié. Et parceque dans ce pays cy, on n'a pas encore veu de certitude des signes blancs qui paroissent sur les ongles, on a tousjours creu qu'ils n'indiquoient que des mensonges.

CHAPITRE III.

Des Ongles.

IL faut que chaque ongle soit d'une couleur vive & proportionnée, & que sa longeur s'estende depuis son commencement jusqu'à la troisième jointure du doigt, *comme vous verrez dans la seconde figure depuis la lettre*, *A*, *jusqu'au*, *B*. Quand les ongles sont ainsy proportionnés, ils signifient. 1. Une bonne santé. 2. Une personne liberale, vertueuse & courageuse.

2. Si les ongles sont rompus, mols, sales, trop pasles, trop bruns, ou trop rouges, ou quand ils ne sont pas proportionnés. Pareillement quand il y a des lignes élevées sur les ongles, ces signes signifient une personne foible & mal-heureuse.

3. Les

3. Les ongles mal proportionnès, n'indiquent pas seulement des maladies; mais quand ils sont plus longs que la proportiõ ne demande, ils indiquent bien un homme propre, mais effeminè, & d'un naturel craintif & timide.

4. Les ongles plus courts qu'ils de doivent estre; signifient une personne avare, mal propre, & quelquefois trompeuse.

5. Les ongles mols & qui se laissent fléchir & courber, denote une nature foible; principalement dans les maladies veneriennes dans lesquelles ils deviennent plus mols qu'ils n'estoient auparavant.

6. Les ongles sals, rompus, ou avec des lignes èlevèes, indiquent que la personne sera malade, ou infortunèe autant de temps, qu'ils demeureront dans cèt estat; mais si ces signes viennent à s'évanouir & à disparètre, aussy tost, sa mauvaise fortune se changera en une meilleure, & sa maladie en santè.

7. Il arrive quelquefois que les ongles sals, rompus, & sur lesquels il y a des lignes eslevèes, se perdent dans le milieu, & au bout de l'ongle; mais ces signes demeurent malleureux au commencement & dans la racine, ce qui signifie bien que la personne reviendra en santè, mais elle ne sera pas ferme & stable; c'est pourquoy il faudra qu'elle prenne garde à elle. Il

en faut dire autant du bon-heur. Des signes de cette nature qui disparoissent au milieu, & ou bout des ongles, tandis qu'ils demeurent infortunés dans la racine; semblent promettre à l'homme quelque changement favorable en sa fortune; mais il apprendra tout le contraire à son grand dommage: ses ennemys aussy sembleront estre ses plus grands amis; mais le temps luy fera voir le contraire.

CHAPITRE IV.

Des signes qui se trouvent sur les ongles des doigts.

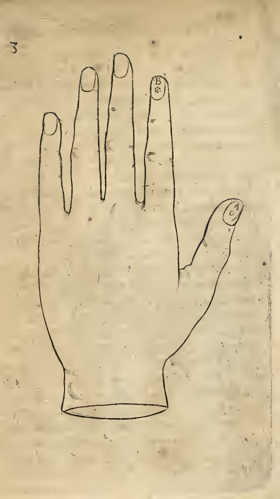
PRemierement les points, lignes, croix, cercles, demy-cercles estans blancs, signifient bon-heur & santé, non seulement pour la personne sur les ongles de laquelle ils se trouvent; mais aussy pour ses parens & amis. 2. Ils denotent un esprit gaillard & joyeux. 3. Les signes blancs indiquent aux Femmes grosses, un heureux enfantement, & une bonne santé durant leur couche.

2. Au contraire les signes noirs, & les fossettes, denotent maladies, & quelquefois méme la mort de la personne sur les ongles de laquelle elles paroissent. D'ailleurs si les lignes qui comprennent la vie se trouvent heureuses, pour

lors ces signes menaçent la personne de quelque mal-heur, tristesse, ou melancolie, & denotent en suite maladies, & méme quelquefois la mort de quelques uns de ces parens, alliez, ou amis. Pareillement ils menaçent les Femmes grosses, ou qui sont desja en couche, de quelque perils ou maladies, & parfois méme de la mort selon la qualité du signe.

3. Il faut bien observer que quand un signe fait son effect, il commence au soir, & dure jusqu'au soir du jour suivant, & quelquefois plus long temps, selon sa grandeur ou selon la longeur du temps qu'il s'arreste en sa place.

4. Une ligne blanche qui s'estend en longeur depuis le commencement jusqu'à la fin de l'ongle, aussi long temps qu'elle y demeure, aussi long temps denote-t'elle du bon-heur & de la santé; mais si elle devient pasle, elle menace de quelque malheur, ou maladie. Que si elle se perd & disparoit tout à fait, il faut prendre garde à sa santé & à sa fortune: & la signification seroit encore plus considerable si cette ligne blanche se perdant, il se trouvoient des signes mal-heureux en sa place. Que si aprés avoir disparu, elle venoit à se representer quelque temps aprés, c'est une marque infallible de recouvrement de la santé & de la bonne fortune.


3
B
A

5. Un ſigne heureux ſuivi d'un autre qui eſt auſſy fortuné, eſt doublement bon, & denote double ſanté, & augmentation de bonheur. Lorſque cela ſe trouve aux Femmes groſſes, c'eſt un preſage certain d'une heureuſe fecondité, & qu'elles ſeront ſaines en leurs couches.

6. Au contraire ſi un mauvais ſigne, ſuivi d'une autre pareillement mauvais ſe preſente, cela dénote à une perſonne malade qui commençoit à rentrer en convaleſcence, une recheute; & à une perſonne bien diſpoſée qu'elle tombera dans quelque mal-heur qui luy pourra cauſer une maladie; ou que tombant malade, ſa maladie luy pourra procurer un autre mal-heur.

7. S'il paroiſt quelque ſigne qui ne ſoit ni heureux ni mal-heureux ſur les ongles d'une perſonne ſaine, ce ſera une marque de mediocrité pour elle, & qu'elle n'aura à attendre ni beaucoup de profit, ni beaucoup de dommage, ni bonheur, ni mal-heur.

8. Lorſque les ſignes ſont rompus ou partagés, *comme monſtre la Lettre A dans la* 3 *figure*, ils font un petit effect, ſoit qu'ils ſoient bons, ou mauvais. Pareillement ſi un ſigne prend ſon cours au coſté de l'ongle, *comme indique la lettre B*, & qu'il ſoit bon, il promettra quelque

peu

peu de bon-heur ou de profit ; & s'il est mauvais, un peu de tristesse ou de dommage. Toutefois il peut bien arriver qu'une personne se pourroit procurer la mort à elle méme, si dans le méme jour auquel le signe fait son effect, & dans lequel elle est triste & melancolique, elle venoit à user de medicamens, & principalement purgatifs, qui ne serviroient qu'à debiliter son corps d'avantage qu'il n'estoit auparavant, ou si elle se negligoit elle méme; car durant ce jour là, il ne faut pas irriter, ni travailler la nature par des remedes purgatifs, mais plustost l'ayder par des confortatifs. Si donc il arrivoit qu'une personne vint à mourir pour avoir irrité la nature, ou s'estre negligée dans le temps qu'un signe mediocre produisoit son effect; dans ce rencontre, on trouvera sur les ongles & dans la main de la Femme du deffunct, que son Mari estoit veritablement malade ; mais que sa maladie n'estoit pas mortelle. Il en faut dire autant des Enfans à l'egard d'un Pere ; des Parens & Alliez, des Amys & Domestiques, au regard d'un Amy & d'un Maître: Car si un Pere ou un Parent, un Amy ou un Maître vient à mourir pour s'estre negligé, ou pour avoir irrité la nature dans le temps qu'un signe mediocre produisoit son effect ; Il est certain qu'on vera sur les ongles & dans les mains des Enfans

ſans & des Alliez, des Amys & Domeſtiques, que le Pere ou le Parent, l'Amy ou le Maître, eſtoient malades; mais qu'ils ne devoient pas mourir de cette maladie s'ils ſe fuſſent conſervez; on reconnétra, dis-je, cela ſur leurs mains, ſi tant eſt qu'il y ait êu entr'eux quelque Sympathie, en quoy la nature ſe môntre admirable. Mais ſi le deffunct avoit tousjours mal traitté ſa Femme, ou le Pere ſes Enfans, l'Amy ſon Amy, le maître ſes Domeſtiques; pour lors on trouvera peu, où point de ſignes en iceux, ou il faudroit que toute la fortune de cette Famille ſubſiſtat en la perſonne du deffunct.

9. Comme les tâches dans les mains & ſur les ongles ſont mal-heureuſes; les tâches jeaûnes au contraire dans les mains & ſur les doigts ſont bonnes, & ſe trouvent ordinairement à la fin de l' ongle. Quand donc la nature pouſſe dehors telles tâches jeaunes, & les fait paroître ſur les mains d'une perſonne, on vera bien toſt parétre des ſignes blancs qui les ſuivront, peut eſtre immediattement, & qui indiqueront que la perſonne indiſpoſée depuis long temps, ſera affranchie de ſon indiſpoſition, ſi tant-eſt qu' ellle procede de la galle: Mais ſi avec les tâches jeaunes, il ne paroiſt auſſi des ſignes blancs ſur les ongles des doigts; C' eſt un indice que la perſonne in-
com-

commodée de la galle n'en sera pas deliuvrée tout à fait; mais neantmoins qu'elle en aura diminution.

10. On trouve aussi quelquefois des nombres jusqu'à neuf, pareillement des lettres, sur les ongles des doigts; mais leur signification se trouvera dans la Chiromancie Curieuse.

11. En mesurant les ongles, il faut observer la proportion Arithmetique, parce que châque partie qui signifie quatre semaines est aussi grande que l'autre. 2. Chaque partie peut estre partagée en deux jusqu'à ce qu'on ait trouvé le jour qu'on cherche, en quoy il paroit que la façon de mesurer les ongles est trés facile, & ne demande aucun artifice, veu qu'on peut quelquefois trouver le jour par le seul benefice des jeux, sans qu'il soit besoin de Compas.

12. La nature & proprieté des Planetes indiquera & enseignera comment il faut juger exactement de tous les signes, & de telle ou telle chose.

13. Mais parce qu'il est important de sçavoir si, & quand ou pourra guerir les maladies veneriennes, & d'autant que Venus comprend les roignons & les genitoires: Il faut necessairement sçavoir la nature, qualités & pro-

proprietés de Venus. Lors dōc que quelqu'un a gagné (comme on parle ordinairement) quelque maladie venerienne, si on veu sçavoir sa nature & sa qualité, il faut seulement observer le pouce, qui l'indiquera infailliblement, parce que le pouce est attribué à Venus & à Mars. L'experience témoigne, que les signes blancs sur l'ongle du pouce ont souvent Indiqué la santé à telles personnes; voire même (ce qui est tout à faict admirable) presque sans remede & sans medicamens. Ceux qui se laisseront emporter dans les excez de Venus & de l'amour des Femmes impudiques, on leur verra aussy parétre sur les ongles des doigts, des signes qui les menaceront de quelqu' infortune de cette nature.

14. Comme il est necessaire pour la conservation de la santè, & pour son recouvrement lors qu'on en est privè, qu'il y ait des Medecins; aussy est-il necessaire que le Medecin sçache que tous les jours ne sont pas égallement fortunès pour entreprendre un malade, mais qu'il y en a de plus favorables les uns que les autres, & auxquels il le poura plustost guerir. Bref l'experience journaliere nous assure, que souvent les Medecins ont gueris des maladies, qui sembloient les plus dan-

dangereuses & de desperées en un jour fortuné, tandis au contraire qu'ils n'ont peu, je ne diray pas guerir, mais même apporter le moindre soulagement à une petitte maladie, dans un jour mal-heureux. Afin donc qu'un Medecin puisse sçavoir s'il sera heureux ou malheureux en sa pratique; Je luy conseille de considerer l'ongle de son pouce, & de prendre garde s'il y a quelque signe heureux, ou infortuné, & suivant la nature de celuy qu'il y rencontrera, il pourra juger du succez de son entreprise; Car Mars qui a l'Intandance sur les Medecins, a aussy son siege dans le pouce; & la raison pour laquelle Mars & Venus regissent ensemble le pouce, c'est parce que ces deux Planetes sont amies.

LA

PHISIONOMIE MEDICINALE.

Dediée

A MONSIEUR,

MONSIEUR

HAXHAUSEN,

Grand Escuyer & Capitaine des Gardes de son Altesse Monseigneur le Prince de Brunswig & de Lunebourg,&c.

MONSIEUR

LE Monde méprise ordinairement & met au rang des pures bagatelles, & méme de la superstition, ce qu'il ne peut comprendre: Mais enfin vaincu par des raisons irrefragables; il est contraint d'avouër sa

temerité, & de reconnétre que son mespris a esté d'autant plus injuste, qu'il n'a eu que son ignorance pour fondement. Je ne doute pas; MONSIEUR, que mon entreprise ne paroisse ridicule, & que ce petit Traité que je mets en lumiere, ne soit exposé à la censure, au blasme, & aux medisances de plusieurs esprits critiques, qui condamnent les plus belles choses: mais quelque jugement qu'on en fasse, la satisfaction qui me restera, ce sera d'avoir fait mon possible pour contenter plusieurs beaux esprits qui m'ont tesmoigné avoir quelque curiosité pour cette science, entre lesquels comme vous tenez le premier rang, j'ay pris la hardiesse de la mettre en lumiere sous vôtre nom Illustre, esperant que vous la favoriserez de vôtre protection. Que si vous luy accordez cette faveur, je me soucie fort peu du jugement qu'en feront les autres; estant fermement persuadé qu'ayant vôtre approbation, elle parêtra sans crainte aux yeux de tout le monde,

de, & qu'il n'y aura point de beaux esprits qui ne vous suive à la piste, & qui ne l'approuve à vôtre imitation. Receuez donc (s'il vous plaist) avec le même agréement, & avec la même bonté dont vous accompagnez tout le reste de vos actions, ce petit present de ma main. J'avouë qu'il est infiniment au dessous de vos merites, & de l'obligation que je vous ay, pour tant de bienveillances & de bontez que vous m'avez témoigné depuis l'heureux moment qui m'a procuré l'honneur de vôtre connoissance. Mais je vous conjure de n'avoir point tant d'égard à la qualité du don, qu'à la sincerité du cœur du Donateur, & à son intention qui n'est autre que de vous donner quelques legeres marques du desir ardent qu'il a de porter la qualité

MONSIEUR,

de

Vôtre trés-humble & trés-obeïssant
Serviteur

PHILIPPE MAT.

CHAPITRE PREMIERE.

De l'influence des Astres, & des Verrues qui paroissent quelquefois sur le visage, & aux autres endroits du corps.

IL n'y a personne de bon sens qui puisse nier ou revoquer en doute l'influence des Astres dans l'homme, à moins de vouloir choquer la raison & l'experience qui nous monstrent tous les jours le contraire ; & nous font voir que le changement des maladies, & la mort méme, sont le plus souvent des effects de l'influence de la Lune. D'avantage, on peut reconnétre selon le cours des Planetes & des signes, si le ciel a esté favorable à une personne ou non en sa naissance, en suitte de quoy si on y prend garde, on verra que les lignes de cette personne la seront heureuse ou mal-heureuse, & particulierement on peut prendre garde aux verrues, & tache qui paroissent quelquefois sur le visage qui indiqueront infalliblement la maladie, ou méme la mort dont la personne sera menaçée, & ces signes la dependent pareillement de l'influence des Astres, & lorsqu'une personne a beaucoup de verrues, c'est un signe évident que le ciel ne luy a pas esté favorable en sa naissance, parce que les verrues

ne

ne denotent ordinairement que du malheur.

Que si le ciel a esté infortuné en la naissance, d'une personne, pour lors la teste, (qui represente la figure du ciel, & le corps la figure de la tere) portera les marques de cette infortune par des verruës qui y parêtront, & autant de verruës ou tâches qui se môntreront sur le visage; autant s'en trouvera-t'il sur le corps. Mais si ces verruës ou tâches ne se môntrent qu'aprés la naissance, alors il ne s'en trouvera point sur le corps. Cependant elles ne laisseront point de produire leurs effects aussi bien que si la personne estoit née avec elles, & la personne sera affligée des maladies dont ces signes la menaçoient, jusqu'à ce qu'ils disparoistront.

Les tâches ou verruës qui ne sont pas naturelles, mais qui proviennent d'estonnement, de frayeur, ou de quelqu'appetit dereglé de la Mere; comme quand une Femme grosse a envie de manger, ou boire quelque chose, & ne le peut avoir; dans ce rencontre ces tâches ne se trouvent pas sur le corps, & ne produisent aucun effect.

Il y a quelques Autheurs qui soûtiennent que les tâches & verruës qui paroissent sur le costé droit du front, indiquent du bonheur, & celles au contraire qui se môntrent au costé gauche, du malheur; à quoy je répons

 qu'effe-

qu'effectivemment les personnes qui ont ces signes au costé droit du frõt sont heureuses, & la raison, c'est parceque les lignes commencent au costé droit, & aboutissent au gauche, & la personne en qui cela se trouve, a desja passé tout le temps qui luy pouvoit estre nuisible, & n'a plus d'infortune à craindre: Mais si ces tâches, ou verruës se presentent au milieu, ou au costé gauche du front, la personne a encore du mal à attendre, & sera mal-heureuse & malade, dans le milieu de ses jours, ou dans la vielesse.

Cardanus dit que les vertuës qui se trouvent aux oreilles, signifient paillardise ou adultere: Mais je n'ay jamais veu cette experience, ni qu'elles ayent produit cét effect; il est bien vray qu'un homme addonné à l'amour desordonné des Femmes peut avoir des verruës; toutefois les verruës aux oreilles n'indiqueront pas cèt amour, mais bien les lignes qui comprennent & indiquent l'esprit.

J'avouë aussi qu'il y a des verruës au visage qui indiquent la paillardise, mais parce qu'elles denotent aussi du mal-heur aux genitoires, & dans le mariage, il faut chercher l'harmonie des lignes, & voir si ces signes signifient aussi paillardise ou adultere, avec les maladies. Enfin le chapitre 6 môntrera clairement quelles sont les maladies que les verruës & tâches indiquent & apportent.

CHAPITRE II.

Des lignes du front, & de la façon de les mésurer.

LA Phisionomie Medicinale est une sçience qui enseigne (avec l'ayde de la Chyromancie) la maniere de conserver la santè, de connètre, dètourner, ou du moins diminuer les maladies presentes & à venir, & par laquelle enfin on peut sçavoir dè quelle mort moura une personne, naturelle ou violente.

C'est avec beaucoup de raison qu'on a creu &estimè de tous temps que les lignes de la main indiquoient la vie, & que celles du visage representoient l'esprit: toutefois pour faire un jugement assurè & parfait de la vie d'une personne, a Phisionomie ne poura pas estre separèe de la Chyromancie, ni la Chyromancie de la Phisionomie.

l'Experience journaliere tesmoigne èvidemment que la longeur de la vie se trouve dans les ignes, & qu'il faut juger par les yeux, de la onté, ou de la fortune d'icelle.

Il seroit principallement necessaire que les ielles gens sçeussent cette sçience; Car si toutes s lignes de leurs mains estoient achevées, & ue personne ne creut qu'ils pourroient vivre 'avantage; Ces lignes indiqueront & montre-

front qu'il y aura encore de la santé à esperer aprés qu'ils auront estè malades, comment ils se porteront en suite; & enfin combien d'annèes ils pourront encore prolonger leur vie.

Pour trouver la longeur de la vie d'une personne; il faut premierement sçavoir le commencement & la fin de chaque ligne. 2. Leurs noms & comme elles sont attribuèes aux Planetes, & enfin comment il faut les mesurer.

Les quatre lignes du front prennent leur origine ou commencement au costè droit, & aboutissent au costè gauche.

Ainsy si la ligne du Soleil est conjoincte avec celle de la Lune, elle sera (quand il s'agira de la santè) mesurèe du costè droit.

La premiere figure apprendra les noms des lignes, & comment elles sont attribuèes aux Planetes: comme la premiere s'appelle la ligne de Saturne, *comme indique la lettre A.* La seconde est nommèe la ligne de Jupiter, *& est marquèe par la lettre B.* La troisième porte le nom de Mars, *comme on voit par la lettre C.* La quatrième est dediè à Venus; *comme denote la lettre D.* La ligne au dessus de l'œil droit est le siege du Soleil, *voyez la lettre E.* La Lune a son lieu au dessus de l'œil gauche, *voyez la lettre F.* Et Mercure tient sa place entre le Soleil & la Lune, *voyez la lettre G.* Cependant Mercure


I
A
B
C
D
E
G
F


2
60
70
80
90
A
A 100

ne sert de rien au jugement de la vie, & la raison pour laquelle je l'ay mis au rang des autres, c'est parcequ'il y a sept lignes sur le front lesquelles sont attribués aux Planetes.

Il faut icy observer que les Planetes ne se trouvent pas dans le visage selon leur ordre; mais comme l'Autheur de la nature a placées deux grandes lumieres au firmament, l'une pour présider au jour, & l'autre à la nuict; de méme il a plantées deux belles lumieres dans le visage de l'homme, qui sont les deux yeux; d'où vient que les deux lignes qui paroissent au dessus des yeux, sont attribuées au Soleil & à la Lune.

La façon de mesurer les lignes du visage, (quand on veut juger de la vie) est fort facille; car la premiere ligne du front indique soixante ans; mais les suivantes en donnent seulement châcune dix; si donc il y a quatres lignes parfaictes & heureuses sur le front, elles indiqueront quatre vingt & dix ans; & si la ligne du Soleil se trouvoit conjointe avec celle de la Lune sur le front d'une personne, sa vie se pourroit estendre jusqu'à la centième année, *comme indiquent les lettres A A. dans la 2. figur.*

Les lignes du Soleil & de la Lune comprennent selon la nature & proprieté de ces deux Planetes chacune soixante ans, comme aussi les auttes d'enhaut, dont châcune indique pa-

reillement soixante ans, selon la nature & propriété de sa Planete; je veux dire selon la fortune, ou le mal-heur qui luy peut arriver; mais non pas selon la vie.

CHAPITRE III.

De la proportion du visage avec le corps.

IL faut que la proportion se rencontre aussi bien entre le visage & le corps, & les mains; qu'entre les mains & les doigts.

C'est pourquoy la longeur du visage doit estre semblable à celle de la main, & faut commencer à mesurer du doigt du milieu jusqu'à la Raffette, & cela fait exactement la longeur du visage.

D'avantage, la longeur de la main redoublée par neuf fois, monstre non seulement la longeur du corps, mais aussi sa largeur, supposé que la personne estende les bras comme il faut, & la mesure ira depuis la fin du doigt du milieu de la main droite, jusqu'à la fin du doigt du milieu de la main gauche.

Le front depuis le commencement du nez jusqu'aux cheveux, est semblable au premier doigt qu'on appelle, *Index*, & lorsque le front est aussi large au milieu & à la fin qu'il l'est au commencement, c'est un fort bon signe pour la santé, pour la fortune, & pour l'esprit.

Le

Le petit doigt depuis la premiere jointure auprés de la montagne, jusqu'à la fin de la seconde jointure, comprend la mesure & la largeur des yeux.

Le nez & la bouche sont d'une méme grandeur. Il faut mesurer la largeur de la bouche avec le compas, le posant en sorte qu'on ne blesse pas.

Il faut que les jouës & les mains soient d'une méme largeur, en sorte que les mains puissent couvrir les jouës.

Pour sçavoir la signification d'un visage bien ou mal proportionné, il ne faut que considerer la proportion des mains dans la Chyromancie, & faire le méme jugement du visage.

Ce petit traité sera suivi d'un autre qui fera voir comme tous les membres du corps, doivent estre proportionné avec le visage & les mains.

CHAPITRE IV.

Des lignes du Front.

LEs quatre premieres lignes prennent leur commencement au costé droit, & vont aboutir au costé gauche. Pareillement si la ligne du Soleil est conjointe avec celle de la Lune, il faut aussi commencer à mesurer au costé droit. Mais celuy qui voudra rechercher la nature & les

les qualitez du Soleil & de la Lune, il faut qu'il y procede d'une autre façon, comme on le vera dans la Chyromancie Curieuse.

Il faut que les lignes du front, pour estre heureuses & fortunées, soient longues, droites, & larges; & se trouvans ainsi, elles indiquent une vie longue, une santé parfaite, & un esprit gaillard & joyeux. Mais il faut icy exactement prendre garde en jugeant, que les lignes du front, estant heureuses, n'indiquent pas seulement la vie, mais aussi la fortune & l'esprit; c'est pourquoy il pourroit bien arriver que ces lignes se trouveroient heureuses dans le visage d'une personne, qui ne laisseroit pas d'estre tousjours malade & indisposée; mais dans ce rencontre elles signifieront du bon-heur en quelqu'autre chose, & on trouvera au contraire, les lignes de la main qui signifient la vie, mal-heureuses, & le visage rendu infortuné par les verruës & les tâches qui y ont pris leur siege.

De plus, si ces lignes sont courtes, subtilles, rompuës, tortuës, ou en guise d'une chaine, elles denotent du mal-heur, une vie courte, une nature féble & un esprit melancolique, *voyez la 3. figur.* Toutefois il faut icy observer les lignes de la main qui denotent la vie, & voir si elles sont fébles & mal-heureuses; ou si la per-

sonne


3



ſonne eſt ſujette à melancolie : car ſi les lignes qui comprennent la vie ſe trouvent bonnes dans la main, & que le temperamment & naturel de la perſonnne ne ſoit pas melancolique; alors ces lignes du front indiquent du malheur, mais point de maladie.

Si ces lignes ſont trop tortuës & courbèes; elles indiquent une nature féble, & ſujette à pluſieurs mauvaiſes maladies.

Une de ces lignes eſtant mal-heureuſe, mais accompagnée de ſa Sœur, je veux dire d'une autre petite ligne, elle luy oſtera beaucoup de ſa malice, & ſera moins infortunée.

Si les lignes ne ſe trouvent pas dans leur ſieges, & lieux ordinairs, mais qu'elles ſoient jointes les unes avec le autres, cela denote une nature féble, & que la perſonne n'aura pas l'accompliſſement de ſon deſir, auſſi long temps que les lignes de la vie ſeront mal-heureuſes ſelō la vie, *voyez la 4. fig.* elle ne ſera pas auſſi trop infortunée, ſuppoſé qu'elle ne ſoit pas trop obſtinée en ſes opinions, & qu'elle ne veuille pas tout faire à ſa teſte, & à ſa fantaiſie. Mais ces conjonctions ſe trouvent fort rarement.

Les lignes du Soleil & de la Lune eſtans heureuſes, denotent une bonne veuë; & leur ſignification ſera encore plus favorable, ſi elles ſont jointes enſemble. Au contraire ſi elles ſont

cour-

courbées & tortuës, & qu'elles ne soient pas conjointes, elles indiquent que la veuë ne sera pas de durée, mais qu'elle changera.

CHAPITRE V.

Des yeux.

L'EXPERIENCE nous fait voir que les yeux, aussi bien que les lignes signifient & indiquent la santé ou les maladies, & sont les marques infaillibles de la joye, ou de la melancolie presente d'une personne. De sorte qu'une personne qui jouït d'une santé parfaicte, & qui est veritablement joyeuse & gaillarde, doit avoir les yeux clairs, sans veines, sans lignes, ou tâches de sang: car lors que ces signes mal-heureux se rencontrent dans les yeux d'une personne, il faut necessairement qu'ils produisent leurs effects, selon leur grandeur. Lorsqu'ils denotent des maladies, ou melancolie, ils peuvent devenir plus grands, & par consequent produire un plus grand effect; c'est pourquoy il faut considerer les lignes de la main & les signes sur les ongles, & voir s'ils indiquent le futur, ou le present, ou bien s'ils ont desja produit leur effect; car ces signes se diminuans, ou commençans à se rompre; la maladie diminuera aussi, & si la personne s'est servie de medica-

mens,


5
1
2
3
4
1
2
3
4


6

mens, c'eſt un ſigne que les medicamens luy ont fait du bien. Mais les yeux qui ont eſté purs & clairs voyans, & qui viennent aprés cela à recevoir de petits ſignes, & trés-ſubtils, ſignifient que la nature s'eſt afféblie.

Lorſqu'on veut ſçavoir en quelle partie du corps la fébleſſe ſe trouve, il faut partager les yeux en quatre parties. La premiere partie d'enhaut, *comme indique le* 1. *nombre dans la* 5. *figure*, ſignifie la teſte. Et parceque la teſte a une grande Sympathie avec l'eſtomac ; on pourra en méme temps trouver toutes les maladies qui proviennent des vapeurs qui montent de l'eſtomac. Le coſté droit des yeux, *comme dénote le nombre* 2. ſignifie tous les membres du corps qui ſont du coſté droit, comme la poitrine droite, le foye, &c. s'Il y a des ſignes malheureux au coſté gauche, *comme denote le nombre* 3. ils indiqueront que le cœur eſt indiſpoſé, la poitrine gauche, & en un mot tout le coſté gauche; & ſi le temperamment eſt melancolique, c'eſt ſigne que la rate eſt incommodée.

Si les tâches ſe trouvent dans le milieu, ou proche le milieu de l'œil, c'eſt ſigne que le corps eſt indiſpoſé & incommodé au milieu de la poitrine, *comme denote la* 6. *figur.*

La derniere partie des yeux, qui eſt en bas, *voyez le nombre* 4. ſignifie les entrailles, les genitoires

nitoires & les roignons, d'où vient qu'une personne qui a les yeux mauvais en cette partie là, c'est à dire occupés de quelques mauvais signes; est sujette à la colique, jeaunisse, & à la toux. Mais sur tout ceux qui sont gastés de verolles, ou de quelqu'autre mal venerien, ont les yeux mauvais en cette partie là, & occupés par de mauvais signes, qui paroissans dans la même partie aux yeux des Femmes, les menaçent de maladies femininnes.

Si les yeux sont bleux par tout, ou remplis de veines, ou de lignes de sang, c'est une marque que la personne est malade par tout le corps.

Il faut bien prendre garde en jugeant si les yeux d'une personne sont devenus rouges de quelque douleur; car pour lors ces signes n'indiqueront pas de maladie au corps.

Il y en a qui se persuadent que les lignes & veines dans les yeux sont des rayons du Soleil, *radii Solares*, & partant qu'elles sont heureuses; mais toutes les raisons susdittes montrent bien le contraire, & que cette opinion est fausse & sans fondement. Et certe je m'estonne fort que tant de braves personnes, & gens de lettres approuvent & suivent cette erreur. l'Experience même nous fait voir que les Bergers jugent leurs brebis malades quand ils trouvent des lig-

nes

nes ou des veines dans leurs yeux: & on voit effectivement tous les jours qu'ils ont bien jugé des maladies & de la mort des brebis, & qu'elles sont mortes par la maladie que les yeux ont indiqués & que le berger a pronostiquée.

S'il y a de petits morçeaux de chair aux coins des yeux des petits enfans, c'est un bon signe, qui indique qu'ils pourront estre eslevé.

Au contraire si les coins des yeux sont profonds, c'est un fort mauvais signe qui denote qu'à peine poura-t'on élever les enfans; ou du moins quils seront sujettes à beaucoups de grandes maladies.

CHAPITRE VI.

Des taches & des verrües qui paroissent quelquefois au visage, sur le corps, & sur les mains.

NOus avons môntré dans le premier chapitre, comme les verruës proviennent de l'influence des astres; maintenant nous ferons voir leur signification lorsqu'elles paroissent sur quelque parties de l'homme.

D'avantage, nous avons dit au lieu sus-allegué que les verruës indiquoient tousjours du malheur, ce qui se doit entendre du membre, ou de la partie sur laquelle paroit la verruë. C'est à dire que si un homme est malade, ou qu'il soit tombé dans quelque mal-heur, le membre, ou

la partie sur laquelle paroit la verruë, portera la plus grande partie du mal, & endurera les plus grandes douleurs. C'est pourquoy les personnes qui ont beaucoup de verruës, sont d'autant plus mal-heureuses, & sont menaçées de tomber d'une maladie en une autre, & d'endurer beaucoup de maux en divers endroits de leurs corps.

D'avantage, celuy qui veut bien juger des verruës, doit sçavoir au prealable la distribution du visage, & quels sont les membres qui correspondent aux parties du visage.

Il y a quelques autheurs, & entre les autres Cardanus, qui disent que les douze signes du Zodiaque regissent le visage; mais nous serions long & ennuyeux si nous voulions deduire cela par le menu; c'est pourquoy il nous suffira de dire que le front, le nez, les jouës, & les oreilles sont distribuées en trois parties, *comme mõstre la 7 figure*, & on distribuë les membres du corps pareillement en trois parties. Si donc il y a quelques tâches ou verruës sur le front, il faut necessairement qu'il y en ayt aussi ou sur la poitrine ou sur le dos. Si elles se rencontrent au costé du front, le mal se trouvera pareillement au costé de la poitrine, ou du dos de la personne. Une verruë ou tâche sur les sourcils, dãs les yeux, ou auprés des yeux aura son harmonie & cor-


7
1 1 1
2 2 2
3 3 3
1
1 2 1
2 3 2
3
1 2 3
1 2 3


8


A
A
C
B
C

cotrespondance fur le ventre aux environs du nombril, c'eft à dire *in abdomine*, ou fur les parties honteufes, comme auffi fi ces fignes fe trouvent fur le nez, proche le nez, ou fur la bouche, *comme indique la 8 figure.* Et ces perfonnes là doivent fe garder de l'amour defordonné des Femmes, qui leur pourroit caufer quelque maladie; c'eft de quoy ces fignes les menaçent, ou bien d'une Hernie; & les Femmes de maladies de leur fexe.

L'harmonie de la joüe droite, & de l'oreille droite fe trouvera au bras & au cofté droit. Il faut auffi entendre tous les membres internes fitués au cofté droit.

L'harmonie de la joüe gauche, & de l'oreille gauche fe trouvera au bras & au cofté gauche; ce qui fe doit auffi entendre des parties internes fituées à ce cofté, comme le cœur, la rate, &c. Outre cela, il faut fçavoir que les verruës ou tâches qui paroiffent fur les yeux, ou auprès, les menaçent de quelque mal-heur, ou de douleurs. Il en faut dire autant de celles qui paroiffent fur, ou après des oreilles. Si les verruës, ou tâches ne fõt pas trop loing du nez, *comme mõntre la lettre A en la 9 fig.* l'harmonie fe trouvera fur la poitrine, & les femmes en qui cela fe trouvera, feront menaçées d'avoir mal au tetons.

Les verruës ou tâches au deffus de la bouche,

comme denote la lettre B. ou proche de la bouche; *voyez les lettres C C.* se trouvent aussi sur le corps. *La lettre B*, denote le nombril, *& les lettres C C*, indiquent les environs du nombril.

Ces signes se trouvans sur le menton, ou au dessous du menton signifient 1. incommoditè de gravelle. 2. quelqu' accident ou infortune au croupion. l'Harmonie se trouvera, *in abdomine, pudendis, & in podice.*

Si les verruës se trouvent au col, elles le menaçent de quelque mal-heur, ou suffocation. Quant à l'harmonie du col avec les autres parties du corps, on ne l'a peu trouver jusqu'icy.

S'il y a des signes au bras, & qu'il n'y en ait point au visage, pour lors l'harmonie se trouve à la jambe. Le bras depuis l'espaule jusqu'au dos de la main, est partagé en trois parties, & l'harmonie depuis les espaules jusqu'aux coudes se trouve aux cuisses jusques aux genoux. L'harmonie du coude se rencõtre aux genoux, & l'harmonie depuis le coude, jusqu'aux chevilles des mains, & depuis les genoux jusqu'aux chevilles des pieds.

Le dedans de la main répond à la plante du pied; le pouce au grand orteüil, & ainsi des autres doigts.

S'il y a des tâches ou verruës sur le corps qui ne paroissent pas sur le visage, leur effect sera

de peu d'importance, & les maladies ou malheurs qu'ils indiqueront, seront peu nuisibles au corps.

Si une verruë commence à venir, & à croistre tout de nouveau à une personne, elle sera menaçée de maladie, ou de quelque malheur. Mais à mesure qu'elle commencera à diminuer, la maladie ou accident, diminura en méme temps; & si par bon-heur elle se perd, & disparoit tout à fait, la maladie s'en ira de méme.

Il faut icy remarquer que les verruës qui proviennent de quelqu' immondicité ne sont point de consideration, & ne sont pas capables de produire aucun mal.

CHAPITRE VII.

De la maniere de connétre le temperamment d'une personne.

IL n'y a point de personne au monde, dans laquelle il ne se rencontre deux temperammens differens, dont l'un prevaut tousjours à l'autre; les reigles suivantes môntreront la maniere de le connétre.

1. Il y a quatre Elemens le feu, l'air, l'eau, & la terre, qui produisent dans le corps quatre temperammens differens, sçavoir, colerique, sanguin, flegmatique, & melancolique.

2. Une personne qui est d'un temperamment colerique, est chaude & seiche, ce qui fait qu'elle est jeaune au visage. Ses songes naturels sont de batailles, querelles, de poursuites d'ennemis, & ordinairement les veines des mains, & du front de cette personne, sont grandes & fortes. Jusqu'icy on a jugé que ces grosses veines indiquoient seulement la colere; mais l'experience fait voir qu'elles indiquent aussi du bon-heur quand elles se rencontrent heureuses, & du mal-heur, quand elles sont malheureuses.

3. Une personne sanguine, est chaude & humide; elle est charnuë, & sa chair est dure quand on la manie, rouge au visage. Ses songes naturels sont de gaillardises & de joye, & aussi de fuite.

4. Un homme flegmatique, est froid & humide, a le corps gras, le visage blanc & pasle, a tousjours la bouche humide & pleine de salive. Il est naturellement paresseux, & enclin au sommeil; son corps n'est pas proportionnè avec la main. Ses songes naturels sont d'eaux & de marais.

5. Une personne melancolique, est froide & seiche, maigre, noire de visage, & a ordinairement les cheveux noirs; ses songe naturelles sont de choses importantes & penibles, & s'effraye souvent en dormant. Si

Si je ne m'estois proposé d'éviter, autant qu'il me feroit possible, la prolixité dans ces trois petits traités que j'ay mis en lumiere seulement en faveur des medecins; je me ferois estendus plus au long dans la deduction de ces belles matieres. Mais les esprits curieux qui voudront penetrer plus avant dans les secrets & mysters merveilleux de la nature, trouveront de quoy satisfaire amplement leur curiosité dans la Chyromancie Curieuse que je leur promets dans peu de temps; cecy n'est qu'un petit eschantillon, de cette piece incomparable qui doit suivre bien tost.

TABLE qui enſeigne les Pages auxquelles appartiennent les Figures ſuivantes.

FIN.

